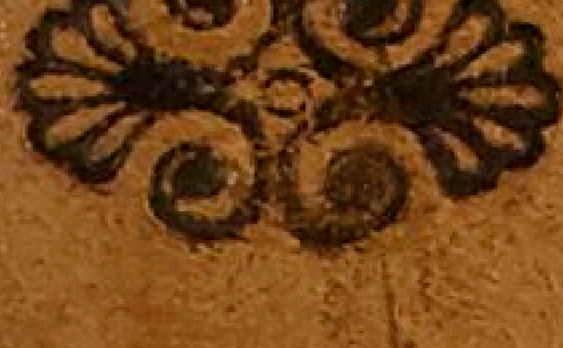



BERTRAND

GRAMMAIRE TURCQUE







9

Cet ouvrage a été mal disposé par le Relieur: voici l'ordre naturel.

1.° Grammaire Turque. Elle se suit bien jusqu'à la page 110. – Les pages 111 et suivantes se trouvent une quarantaine de pages plus loin après les Adages et la table des fables.

2.° Le titre des fables de Locman; – il se trouve après la page 110 de la Grammaire Turque.

3.° Les fables de Locman. – se trouvent toutes de suite à la fin du volume.

4.° Les Adages, et la table des fables devaient clore l'ouvrage; ils se trouvent intercalés avec le titre entre les pages 110 et 111 de la Grammaire Turque.

GRAMMAIRE DE la langue Turcque.

traduite

du Rudimenta Grammaticæ Linguæ Turcicæ

auctore ANDREA DU RYER.

Par

BERTRAND.

Membre de la Société Asiatique.

VERSAILLES.

1829.

برتران

ALPHABET

Ordre	Valeur	Nom En français	Nom En Turc
1	A. E. I	Eliph	أَلِفْ
2	B	Bé	بَآ
3	T	Té	تَآ
4	Th	Thé	ثَآ
5	Dj	Djim	جِيمْ
6	H aspirée	Ha	حَآ
7	Ch; X des Grecs	Cha	خَآ
8	D	Dal	دَالْ

9

TURC.

Caracteres

à La Fin	au Milieu	au Commencement
ﺎ ا	ﺎ	ا
ﺐ ﺒﺐ ب	ﺒﺒ	ﺑ ﺑ
ﺖ ﺘﺖ ت	ﺘﺘ	ﺗ ﺗ
ﺚ ﺜﺚ ث	ﺜﺜ	ﺛ ﺛ
ﺞ ج	ﺠ	ﺟ
ﺢ ح	ﺤ	ﺣ
ﺦ خ	ﺨ	ﺧ
ﺪ د	ﺪ	د

9	Dh	Dhal	ذَالْ
10	R	Ré	رَآ
11	Z	Zein	زَيْنْ
12	S	Sin	سِيْنْ
13	Sch	Schin	شِيْنْ
14	Ss	Ssad	صَادْ
15	Tz	Tzad	ضَادْ
16	Tt	Ta	طَآ
17	Dz	Dza	ظَآ
18	A aspiré *	Ain	عَيْنْ
19	Gh	Ghain	غَيْنْ
20	F	Fé	فَآ

خ	ذ	دذ
ژ	ژ	ژ ژ ژ
ز	ز	ز ز ز
سّ	سّ	سّ سّ سّ
ش	ش	ش ش ش
ص	ص	ص ص ص ص
ض	ض	ض ض ض
ط	ط	ط ط
ظ	ظ	ظ ظ
ع	ع	ع ع
غ	غ	غ غ
ف	ف	ف ف ف

21	Q	Qaf	قَاف
22.	K	kef	كَاف
23	L	Lam	لَام
24	M	Mim	مِيم
25	N	Noun	نُون
26	V	Vav	وَاو
27	H	Hé	هَا
28	I	Jé.	يَا
	L et A ou E	Lam eliph	لَام اَلِف

Ce dernier caractère n'est pas tant une lettre qu'une combinaison de deux lettres.

13 ﻖ ﻘ ﻖ	ﻘ	ﻗ
ﻚ ﻚ	ﻜ	ﻛ ﻛ
ﻞ ﻞ ﻞ	ﻠ	ﻟ
ﻢ ﻢ	ﻤ ﻤ	ﻣ
ﻦ ﻦ ﻦ	ﻨ ﻨ	ﻧ ﻧ
ﻮ ﻮ	ﻮ ﻮ	و
ﻪ ﻪ ﻪ	ﻬ ﻬ	ﻫ ﻫ
ﻲ ﻲ ﻲ	ﻴ	ﻳ ﻳ
ﻼ ﻼ ﻼ	ﻼ ﻼ	ﻻ

Quand aux trois autres lettres voyez le Chapitre Premier.

15 # Chapitre 1.er

Les Turcs ont à peu près les mêmes lettres que les Arabes dont ils ont emprunté les caractères; ils ont cependant augmenté leurs alphabet de trois lettres qui sont گ چ پ. Comme chez les Arabes leurs lettres prennent differentes figures au commencement, au milieu et à la fin des mots. On doit cependant remarquer qu'il y a quelques lettres qui se prononcent dans cette

langue, autrement qu'en Arabe; ce sont
le ب qui doit se prononcer comme
le P des Occidentaux, quand il est ac=
compagné de trois points souscrits پ.
Le ج avec trois points چ se prononce
tchim. Le ض et le ظ ont à peu près
le son d'un double zz. Le ک surmon=
té de trois points, ou ainsi exprimé
ڭ doit se prononcer ng: alors on
l'appelle Kef agemi, ou Kef Persan
Quelquefois il a le son du G des Latins;
On lui donne aussi, mais rarement le

17 Son de l'y. Le و est aussi plus dur chez les Turcs que chez les Arabes.

Chapitre 2.

Des Voyelles

Les Turcs ont trois voyelles comme les Arabes.

اُوسْتُون ustun a le son de l'A tirant sur l'E et se marque ainsi بَ

كَسْرَه Kesré; se prononce I.... بِ

اُوتُرُو uturu se prononce comme l'U des François ou des Italiens بُ

On peut remarquer ici que les Turcs ne doublent jamais les voyelles comme font les Arabes, excepté dans les mots tirés de cette langue.

Outre les voyelles les Turcs se servent encore des signes que les Arabes appellent جَزْمْ djezm, تَشْدِيدْ teschdid et هَمْزَه hamze: et qui ont la même fonction dans les deux langues. Car le جَزْمْ djezm; indique que la lettre suivante appartient à la syllabe qui precede, comme dans اَرْ l'homme,

19 qu'on doit prononcer **er**: et cette figure se marque ainsi ˘ ou °. Le **teschdid**, تَشْدِيد exprime qu'il faut doubler la consonne qui en est affectée, comme dans: مُكَرَّر confirmé, qu'on prononce **mukarrar**: il prend cette figure ّ. Pour plus d'explications on peut consulter la Grammaire Arabe de Gabriel Sionita, et de Jean Hesronita, Maronites. Au reste ces signes sont assez ordinairement negligés par les Turcs.

Chapitre 3.

Du Nom.

On peut considérer dans le nom le Genre, le Nombre, la Declinaison, l'Espèce & la Comparaison.

Le Genre est unique et invariable كوزل par exemple signifie beau et belle; كوزل آدم bel homme; كوزل عورت belle femme. كوزل حيوان bel animal.

Il y a deux nombres, le Singulier

et le pluriel. Le pluriel se forme en ajoutant au Singulier la Syllabe لَرْ comme آدَمْ l'homme; آدَمْلَرْ les hommes. عَوْرَتْ une femme, عَوْرَتْلَرْ des femmes.

Il n'y a qu'une déclinaison dont on distingue les cas par certaines lettres ajoutées à la fin des noms. La caracteristique du Genitif est le ڭ agemi qu'on doit prononcer comme il est marqué ci dessus. La Caracteristique du Datif est ه Hé;

Celle de l'accusatif est يِ i. Le Vocatif est semblable au Nominatif; il est précédé de la particule يَا ou أَيْ qui a le son d'i simple, et est plus élégant il répond à l'exclamation ô des Latins. La Characteristique de l'Ablatif est la particule دَن den qui repond aux prépositions a, ab, ex des Latins.

Exemple.

Singulier.

Nomin.	آدَمْ	L'homme;
Genit.	آدَمِكْ	de l'homme;

23 Datif	أَدَمَهْ	à l'homme
Accus.	أَدَمِي	l'homme.
Vocat.	يَا أَدَمْ	ô homme
Ablat.	أَدَمْدَنْ	De l'homme.

Pluriel.

Nomin.	أَدَمْلَرْ	Les hommes
Genit.	أَدَمْلَرِكْ	des hommes
Datif.	أَدَمْلَرَه	aux hommes
Accus.	أَدَمْلَرِي	les hommes
Vocat.	يَا أَدَمْلَرْ	ô hommes
Ablat.	أَدَمْلَرْدَنْ	des hommes.

Singulier.

Nomin.	عَوْرَتْ	la femme
Génit.	عَوْرَتُڭْ	de la femme
Datif	عَوْرَتَه	à la femme
Accus.	عَوْرَتِي	la femme
Vocat.	يا عَوْرَتْ	ô. femme
Ablat.	عَوْرَتْدَنْ	de la femme.

Pluriel.

Nomin.	عَوْرَتْلَرْ	les femmes
Génit.	عَوْرَتْلَرُڭْ	des femmes
Datif	عَوْرَتْلَرَه	aux femmes
Accus.	عَوْرَتْلَرِي	les femmes

25 Vocat. یا عورتلر ô femmes

Ablat. عورتلردن des femmes.

Cependant les noms terminés par une de ces lettres ا , و , ي , et ه qui répondent à celles-ci : a, o, i et é prennent au Genitif un ن avant le ك de cette sorte نك et prend le son de nung, et le datif prend la forme de يه ieh. On peut joindre ces particules au mot ou les en séparer ; comme بابا père ; بابانك du père. بابايه au père. ايلچي l'ambassadeur ; ايلچينك de l'ambassadeur :

آلچیه à l'ambassadeur. أولو la mort. أولونك de la mort أولويه à la mort. خزينه le trésor; خزينه‌نك du trésor. خزينه‌يه au trésor.

Les noms terminés en ك Kef, qui se prononce comme ي i, sont soumis à la même regle, comme بك beyg; le Seigneur; بكنك du Seigneur بكيه au Seigneur.

Quand à l'espèce; les noms dérives que les Grammairiens appèlent possessifs; se forment des noms primitifs,

27 par l'addition de la syllabe لِيْ ou لُوْ

comme اُودُونْ lignum اُودُونْلُو lig-
neus. كُوكْ ciel; كُوكْلُو celeste. —
زِينَتْ ornement زِينَتْلُو orné. —
طَاشْ saxum طَاشْلُو saxeux.
On se sert plus fréquemment de لُو.

Les noms dérivés qui expriment une charge, une dignité, un art, se forment par l'addition des syllabes لُو et لِي; et aussi de la syllabe جِي comme آتْ cheval; آتْلُو chevalier, فرانسه la France فرانسه‌لو François;

قپو porte; قپوجي portier بوستان jardin; بوستانجي jardinier. Cependant les noms qui expriment une charge ou un metier prenent presque toujours جي; comme گمي navire; vaisseau; گميجي nautonnier. اتمك pain اتمكجي boulanger.

Les noms Abstraits se forment des Concrets en ajoutant la particule لق ou لك comme تكري Dieu تكريلك Divinité. خسته malade خستهلق maladie. گميجي nautonier گميجيلق

navigation. آر homme, vir; آرلق virilité. &c.

Les Diminutifs se forment par l'addition de la syllabe جِق djic; comme, او maison, اوجِق maisonnette, petite maison; اوغلان enfant اوغلانجِق petit enfant.

Le Comparatif s'exprime par la particule دَن qui équivaut à, à, ab, ex, et se met à la fin du mot auquel on compare; comme بالدَن تَطلو melle dulcius; plus doux que le

miel; mot à mot ex melle dulcis.

Quelquefois mais rarement on ajoute رق ou رك au positif; comme زیدوندن یکرك ولطیفرق meilleur et plus honnête que Zaid. بالدن تطلورق plus doux que le miel.

ایو bon; à son Comparatif irrégulier یكك meilleur; il fait au Superlatif: غایت ایله یك très bon; optimus.

Le Superlatif se forme en ajoutant les deux mots غایت ایله avec excès, devant le Positif ou le Comparatif.

31 comme غايت ايله يوكسك tres=haut, mot à mot haut avec excès. Cependant le peuple pour former le Comparatif et le Superlatif emploie les adverbes زياده آرتك plus, ou اكسك moins; par exemple اندن زياده يوكسك plus haut que lui; mot=à=mot: illo magis altus. Comme cette locution est moins élégante, on la trouve rarement dans les livres.

Chapitre 4.

Des Pronoms.

Les Pronoms personnels sont بن Je, moi; سن, tu, toi اول lui, il; بز nous, سز vous; انلر ils, eux.

Le Pronom demonstratif, celui=ci, celle=ci, ceci; s'exprime par le mot بو dont le Pluriel est بونلر.

Le Relatif qui, lequel, laquelle s'exprime par le mot كه pour les deux

nombreux; il est indéclinable; on emploie aussi كم mais rarement. كم dont le pluriel est كملر est interrogatif: nous en donnerons ci-après la déclinaison.

Le pronom possessif de la première personne se forme par l'addition de la lettre م mim pour le singulier et de la syllabe مز pour le pluriel; comme او maison; اوم ma maison; اومز notre maison اولرم mes maisons; اولرمز nos maisons.

قول serviteur; قولم mon ser=
viteur: قولمز notre serviteur.
قوللرم mes serviteurs قوللرمز
nos serviteurs. Le singulier se pro=
nonce em, ou um, et le pluriel,
miz ou muz.

Le possessif de la seconde personne
se forme par l'addition du Kef a=
gemi qui se prononce ung; et pour
former le pluriel on lui ajoute un ز
de cette sorte كز ce qui donne le
son d'enguz. Exemple او maison

35 آوك ta maison آوكز votre maison
آولركز vos maisons. آت cheval آتك
ton cheval آتكز votre cheval آتلركز
vos chevaux.

Le Possessif de la troisième personne, se forme par l'addition de la lettre ي tant au singulier qu'au pluriel; comme; آو maison; آوي sa maison et leur maison آت cheval آتي son cheval, et leur cheval آتلري ses chevaux et leurs chevaux. Souvent par élégance on ajoute au nom le pronom

de la troisième personne; comme

اوِي بُونْكْ de lui sa maison;

اَتِي زَيْدُونْكْ de Zaid son cheval.

Quand le mot finit par une voyelle

on emploie سِي si pour exprimer

le possessif de la troisiemme personne;

et cela pour eviter l'hiatus qui arrive-

roit à la rencontre des deux voyelles;

remarquez que cela n'a lieu qu'au sin-

gulier. Exemple خَزِينَه trésor; ~

خَزِينَه سِي son trésor. بَبَا pere

بَبَا سِي son père; تَكْرِي Dieu.

تَكْرِيْسِيْ son Dieu. Les deux mots suivants suivent la même regle: — آدَمِيْسِيْ son homme; بِرِيْسِي l'un d'eux.

Les particules possessives jointes ainsi à un mot, varient à tous les cas, tandis que le Substantif reste invariable. Ex. اَوْ maison, اَوْمْ ma maison Gen. اَوْمْكْ de ma maison. اَوْمَهْ à ma maison. اَوْمِيْ ma maison يا اَوْمْ ô ma maison! اَوْمْدَنْ de ma maison: ainsi آتْ cheval آتْمْ mon

cheval; آتّمُڭْ de mon cheval; آتّمَه à mon cheval; آتّمِي mon cheval; يا آتّم ô mon cheval; ablat. آتّمدَن de mon cheval. De même au Pluriel: آتْلَر chevaux آتْلَرُم mes chevaux; آتْلَرِمزْڭ de mes chevaux et de nos chevaux. آتْلَرِمزَه à mes chevaux et à nos chevaux. آتْلَرِمزِي mes chevaux et nos chevaux. abl. آتْلَرِمزدَن de mes chevaux et de nos chevaux. Et ainsi des autres.

---

39 Declinaison du pronom persoñel

Premiere personne.

Singulier.

Nomin.	بَنْ	Je, moi
Genit.	بَنِمْ	de moi
Datif	بَكَا	à moi
Accusat.	بَنِي	moi, me
Vocat.	يَا بَنْ	ô moi
Ablat.	بَنْدَنْ	de moi

Pluriel.

Nomin.	بِزْ	nous
Genit.	بِزُمْ	de nous

Datif	بِزَنَ	à nous
Accus.	بِزِي	nous
Vocat.	يَا بِزْ	ô nous
Ablat.	بِزْدَنْ	de nous.

Seconde personne

Singulier.

Nomin.	سَنْ	tu, toi
Genit.	سَنُڭْ	de toi
Datif	سَڭَا	à toi
Accus.	سَنِي	toi, te
Vocat.	يَا سَنْ	ô toi
Ablat.	سَنْدَنْ	de toi

 Pluriel.

Nomin.	سِيزْ	vous
Genit.	سِيزُكْ	de vous
Datif	سِيزَه	à vous
Accus.	سِيزِي	vous
Vocat.	يَا سِيزْ	ô vous
Ablat.	سِيزْدَنْ	de vous.

Troisième personne.

Nomin.	Singulier	
Nomin.	اُولْ	il, lui
Genit.	اُونُكْ	de lui
Datif.	اَكَا	à lui

Accus.	اوْنِي	lui, le
Vocat.	يَا اوُلْ	ô lui
Ablat.	اَنْدَنْ	de lui.

Pluriel.

Nomin.	اَنْلَرْ	ils, eux
Genit.	اَنْلَرُڭْ	d'eux
Datif	اَنْلَرَهْ	à eux
Accus.	اَنْلَرِي	eux, les
Vocat.	يَا اَنْلَرْ	ô eux
Ablat.	اَنْلَرْدَنْ	d'eux.

Pronom demonstratif.

Singulier.

...les 3.

Nomin.	بُو	celui ci, celle ci
Genit.	بُونُڭْ	de celui ci
Datif	بُوڭَا	à celui ci
Accus.	بُونِي	celui ci
Ablat.	بُونْدَنْ	de celui ci.

Pluriel.

Nomin.	بُونْلَرْ	ceux ci
Genit.	بُونْلَرُڭْ	de ceux ci
Datif	بُونْلَرَهْ	à ceux ci
Accus.	بُونْلَرِي	ceux ci
Ablat.	بُونْلَرْدَنْ	de ceux ci.

De même au feminin.

Pronom interrogatif qui est quelquefois Relatif.

Singulier.

Nomin.	كِيمْ	qui, lequel?
Genit.	كِيمْكْ	de qui?
Datif	كِمَهْ	à qui?
Accus.	كِيمِي	qui? lequel?
Ablat.	كِمْدَنْ	de qui?

Pluriel.

Nomin.	كِمْلَرْ	qui, lesquels?
Genit	كِمْلَرْكْ	des quels?
Datif.	كِمْلَرَهْ	auxquels?

Accus. كِملَرِي lesquels ?

Ablat. كِملَردَن des quels ?

Et ainsi au feminin.

Ainsi se déclinent les pronoms posses-
sifs: بَنُمْكِي mon; سَنُڭْكِي ton
اُونُڭْكِي son; بَنُمْكِيلَر mes; —
سَنُڭْكِيلَر tes; اُونُڭْكِيلَر ses.
بِزُمْكِي notre, سِيزُڭْكِي votre
اَنْلَرُڭْكِي leur. بِزُمْكِيلَر les nô-
tres; سِيزُڭْكِيلَر les votres, اَنْلَرُڭْكِيلَر
les leurs. Remarquez que ces sortes
de possessifs sont composés des pronoms

personnels, et du relatif كِهْ , qui, le=quel, laquelle, et de son pluriel كِيلَر comme s'il y avoit lequel est le mien, lequel est le tien &c. Mais on emploie plus fréquemment et plus élégamment les pronoms possessifs de première, seconde et troisième personne, dont nous avons parlé plus haut.

Déclinez comme ci dessus قَنْغِي quel; qualis; هَرْكِم quiconque; qui que ce soit. نَه ce qui, ce que, quoi, et autres semblables.

Chapitre 5.

Du Verbe.

La plupart des temps des Verbes, dérivent de l'Infinitif actif en retranchāt la Syllabe مَقْ ou مَكْ qui s'y trouve toujours jointe.

Ainsi le Présent de l'Indicatif se forme de l'Infinitif en retranchant la Syllabe مَقْ, et la remplaçant par رُمْ ou رِمْ comme سَوْمَقْ aimer سَوَرُمْ ou bien سَوَرِمْ j'aime.

La 3e personne du présent de l'In-
dicatif se termine en ر r pour le Sin-
gulier et en لر ler pour le pluriel. Ex.
سوَرْ il aime; سوَرْلَرْ ils aiment.
Dans les verbes négatifs qui ont lieu chez
les Turcs la 3e personne du Singulier
se termine en مز mez; le Pluriel suit
la regle générale. Ex. سومز il n'aime
pas; سومزلر ils n'aiment pas.

La 1ere personne de l'Imparfait se for-
me de la 3e personne du présent en
ajoutant la particule دم comme سورْدُمْ

j'aimois, de سَوَرْ il aime.

Le préterit se forme de l'Infinitif en changeant مَكْ en دُمْ comme سَوْمَكْ aimer سَوْدُمْ j'ai aimé.

Si la lettre de l'Infinitif qui précède la finale مَكْ est une des suivantes ب ت چ س ش ص ط ق la lettre د dal se prononce comme تّ affecté d'un teschdid. Exemple آچْمَقْ ouvrir, parfait آچْدِيْ il a ouvert prononcez aschetti et non aschdi. Quelquefois on forme ce préterit en changeant مَكْ de l'Infinitif

en دُوبْ par exemple سَوْمَكْ aimer; Pret.

سَوْدُوبْ j'ai aimé, tu as aimé. Car alors cette Syllabe s'emploie à toutes les personnes du préterit quelque fois même dans les deux nombres, et dans tous les temps, et surtout dans les diplomes impériaux.

Le plusque parfait se forme de l'Infinitif en changeant le كْ final en شْ et le Phata en Ustun ou en Kesri, et en ajoutant ایدُمْ Exemple سَوْمَكْ aimer. سَوْمِشْ ایدُمْ j'avois aimé. Souvent pour abréger, on retranche مَكْ et on élide l'I du

ſı du mot ایدم ; ainsi de سومك aimer

on forme سومشیدم j'avois aimé.

Le futur se forme de l'Infinitif en changeant مك en جم. Exemple سومك aimer

سوجم j'aimerai.

L'Impératif se forme de l'Infinitif en retranchant مك Exemple : سومك aimer

سو aime.

L'optatif et le Subjonctif se forment en changeant مك en م ou en سم de cette manière ; سومك aimer ; سوم ou bien

سوسم. avant l'optatif on met يولاكي

utinam, et avant le Subjonctif آكَرْ, si.

Quelquefois on retranche la Syllabe, مَقْ ou مَكْ de l'Infinitif et on la remplace par le mot تَغِينْ qui alors signifie parceque; et on l'emploie à tous les temps. Exemple بُيُوكْ أُولْتَغِينْ quia magnus sum, es, est, eram, eras, erat, fui, fuisti fuit &c.

Souvent aussi on change مَقْ ou مَكْ de l'Infinitif en دُكْجَه ou en دُقْجَه; alors le verbe est ordinairement précédé du mot هَرْ toutes les fois que. Exemple ~~[illegible] ou~~ هَرْ كَلْدُقْجَه quotiescumque venit, ve=

niam, veniet, venio, venerunt etc. Car ce mode sert pour tous les temps et toutes les personnes.

Chapitre 6.

Conjugaison du Verbe سَوْمَكْ aimer.

Indicatif Présent.

J'aime	بَنْ سَوَرُمْ
Tu aimes	سَنْ سَوَرْسَنْ
Il, ou elle aime	اُولْ سَوَرْ
Nous aimons	بِزْ سَوَرِزْ

Vous aimez سِيزْ سَوَرْسِيزْ

Ils ou elles aiment أُنْلَرْ سَوَرْلَرْ

Remarquez qu'on peut aussi terminer la 2e personne du pluriel par la particule — سُكُزْ avec uturu ou سِكِزْ avec kesri. Ainsi on peut dire indifféremment سَوَرْسِيزْ et سَوَرْسُكُزْ vous aimez.

Imparfait

J'aimois سَوَرْدُمْ

Tu aimois سَوَرْدِكْ

Il aimoit سَوَرْدِي

Nous aimions سَوَرْدُكْ et سَوَرْلَرْدُكْ

Vous aimiez سَوَرْدِكُزْ et سَوَرْلَرْدِكُزْ

Ils aimoient سَوَرْدِيلَرْ et سَوَرْلَرْمِشْ

et سَوَرْلَرْدِي

Preterit.

J'ai aimé سَوْدُمْ

Tu as aimé سَوْدِكْ

Il a aimé سَوْدِي

Nous avons aimé سَوْدُكْ

Vous avez aimé سَوْدِكُزْ

Ils ont aimé. سَوْدِيلَرْ

On peut se servir de سَوْمِشْ دُرْ

à la 3e personne du singulier, et de

سوْمِشْلر à la troisième du pluriel.

on employe aussi سوْوُبْ à toutes les person-nes des deux nombres.

Plusque Parfait.

J'avois aimé	سوْمِشْ ايْدُمْ
Tu avois aimé	سوْمِشْ ايْدِكْ
Il avoit aimé	سوْمِشْ ايْدِي
Nous avions aimé	سوْمِشْ ايْدُكْ
Vous aviez aimé	سوْمِشْ ايْدِكِزْ
Ils avoient aimé.	سوْمِشْ ايْدِيلَرْ

Futur.

J'aimerai	سَوَيِمْ

57 Tu aimeras سَوَرْسِنْ

Il aimera سَوَرْ

Nous aimerons سَوَرِزْ

Vous aimerez سَوَرْسَكُزْ

Ils aimeront سَوَرْلَرْ

Impératif.

Aime سَوْ سَنْ

Qu'il aime سَوْسُونْ اُولْ

Aimons سَوَهْ لُوءْ

Aimez سَوَكْ سِيزْ

Qu'ils aiment آنْلَرْ سَوْسُونْلَرْ

Quelquefois mais rarement on ajoute à cet

Impératif la particule غِلْ qui n'en change point la signification, comme سَوْ aime سَوْغِلْ aime تُوطْ reçois; تُوطْغِلْ reçois. Et ainsi des autres.

Imperatif Futur.

Aime	سَوَهْ سَنْ
Qu'il aime	اُولْ سَوَهْ
Aimons	سَوَهْ لُومْ
Aimez	سَوَهْ سِيزْ
Qu'ils aiment	سَوَهْ لَرْ

Optatif

Il prend devant lui la particule بُولَايْكِي

§ 59) utinam, à toutes les personnes.

que j'aimasse	سَوَمْ
que tu aimasses	سَوَاسِنْ
qu'il aimât	سَوَا
que nous aimassions	سَوَايِزْ
que vous aimassiez	سَوَاسِيزْ
qu'ils aimassent	سَوَالَرْ

Parfait du Subjonctif

Que j'eusse aimé	سَوَيْدُمْ
Que tu eusses aimé	سَوَيْدِڭْ
Qu'il eut aimé	سَوَيْدِي
Que nous eussions aimé	سَوَيْدُكْ

Que vous eussiez aimé سَوَيدِكُزْ

Qu'ils eussent aimé. سَوَيدِيلَرْ

Subjonctif.

Il est toujours précédé de اكَرْ si.

Si j'aime سَوْسَمْ

Si tu aimes سَوَرْسَكْ et سَوْسَكْ

S'il aime سَوَرْسَهْ et سَوْسَهْ

Si nous aimons. سَوَايِزْ

Si vous aimez سَوْسِكُزْ

S'ils aiment سَوَرْلَرْسَا

Parfait du Subjonctif.

que j'aie aimé; (si j'avois aimé) سَوْسَيدُمْ

Que tu ayes aimé	سَوْسَیْدِكْ
Qu'il ait aimé	سَوْسَیْدِي
Que nous ayons aimé	سَوْسَیْدُكْ
que vous ayez aimé	سَوْسَیْدِكُزْ
qu'ils aient aimé	سَوْسَیْدِيلَرْ

Remarquez que les Turcs se servent assez indifféremment du Subjonctif et de l'Optatif dans le même sens, et avec la même signification.

Les futurs du Subjonctif et de l'Optatif ne different pas du présent de ces deux modes.

Infinitif.

سَوْمَك ; aimer.

سَوْدُك ; avoir aimé ; ou la chose aimée, ou amitié.

Le ك Kef du préterit de l'Infinitif se prononce comme le غ gain. On emploie aussi ce temps, suivi de la particule دَن et des adverbes صُكْرَه après, ou اَوَّل avant, pour exprimer les Preterits de l'Optatif et du Subjonctif. comme سَوْدِكْدَن صُكْرَه après qu'il aima, ou qu'il eut aimé. سَوْدِكْدَن اَوَّل avant qu'il aimât,

63 ou qu'il eut aimé. Et cela à tous les nombres et à toutes les personnes. Ce mode a aussi quelquefois la force d'un Substantif, comme dans cet. phr. زَيْدُونْكْ سَوْدِكْنْدَنْ صُكْرَهْ après l'amitié de Zaid.

Gérondifs

D'aimer سَوْمَكَهْ

à aimer سَوَرْكَنْ et سَوَرَكْ

en aimant سَوْمَقْ اِيچُونْ

Participes

Aimant سَوَنْ

Devant aimer سَوَجَقْ et سَوِسَرْ

Pret d'aimer سَوْمَلُوْ

Amateur سَوْجِيْ

Aimé سَوْمِيْشْ

Le participe سَوَجَقْ prend indifé=remment la signification active et passive devant aimer, devant être ai=mé. De même كُوْرَجَقْ devant voir et devant être vu. Les mots سَوْمَلَرْ et سَوِيْشْ se prennent aussi pour le substantif amitié. De même que

كَلْمَلَرْ كِتْمَلَرْ et كَلِيْشْ كِدِيْشْ

allée, et venue. Mais cela a lieu rarement. Les Turcs se servent plus souvent pour les Prétérits de l'Optatif et du Subjonctif et même pour le plus-que parfait de l'Indicatif du mot أُولَايْدُمْ avec le participe سَوْمِيشْ au lieu de اِيْدُمْ ; comme سَوْمِيشْ أُولَايْدُمْ au lieu de سَوْمِيشْ اِيْدُمْ ou de سَوْيْدُمْ j'avois aimé. اَكَرْ سَوْمِيشْ أُولَايْدِي s'il avoit aimé. Et cela dans toutes les personnes des deux nombres

---

Chapitre 7.

Des Verbes Passifs.

Le Passif se forme de l'Infinitif actif, en intercalant la lettre ل avant la particule مق comme سومق aimer سولمق être aimé.

Ce verbe se conjuge absolument comme l'actif en conservant toujours la lettre ل à la même place: et la lettre précédente est toujours affectée du Kesri. Par exemple سومق aimer سولمق être aimé —

67 سوِلرم je suis aimé. سويلردم j'étois aimé. سوِلدم j'ai été aimé ou aimée; سوِليم je serai aimé. Et ainsi à toutes les autres personnes dans tous les nombres.

Chapitre 8.

Des différentes Classes de Verbes.

Parmi ces verbes, les plus fréquens sont ceux qui ont la signification Transitive, Ensuite viennent les Verbes coopératifs ou

qui expriment reciprocité: puis les Verbes réflechis dont l'action retombe sur l'agent.

Pour former un verbe transitif il faut ajouter la particule دُرْ avant la syllabe مَكْ de l'Infinitif actif. Exemple سَوْمَكْ aimer سَوْدُرْمَكْ faire aimer سَوْدُرُرُمْ je fais aimer. Il se conjugue comme le Verbe actif en retenant constamment la particule دُرْ à tous les Modes, temps, Nombres & personnes. Remarquez que dans les verbes qui ont une des lettres ج ت ب ق ط ص ش س avant la syllabe

مَقْ de l'Infinitif, le د se prononce come un ت affecté d'un teschdid; ainsi qu'il est dit au chap. 5. Souvent aussi les verbes en ج ou en ش retranchent la lettre د et ne retiennent que le ر devant مَقْ comme par exemple اِچْمَقْ boire; اِچِرْمَقْ faire boire پِشْمَقْ cuire; پِشِرْمَقْ faire cuire.

Pour former les Verbes Coopératifs ou Réciproques on insère la lettre ش avant مَقْ de l'Infinitif actif: Exemple سَوْمَقْ aimer سَوِشْمَقْ s'aimer mutuellement. سَوِشِرِزْ nous nous aimons mutuellement.

سوشرلر ils s'aiment mutuellement. Il se conjugue comme l'actif en conservant le ش à la même place dans tous les Modes, Temps, Nombres et Personnes. La lettre qui précède ش prend un Kesri.

Les Verbes réfléchis se forment par l'insertion de la lettre ن avant la Syllabe مق de l'Infinitif actif ; comme سومق aimer سونمق s'aimer اوكمك louer اوكنمك se louer. Ils se conjuguent comme les précédens en conservant partout la lettre ن

Il faut cependant remarquer que les Ver=

71 bes refléchis se prennent souvent dans la signification passive: Exemple آلمق prendre آلنمق être pris قپمق boiter قپنمق être boiteux.

Chapitre 9.

Des Verbes Negatifs.

Outre les verbes dont on vient de parler il y en a d'une autre espèce qu'on peut appeler negatifs. Ils se forment de l'Infinitif actif en intercalant م ou مه ou ما non pas indifferemment; mais selon les

regles, comme on pourra le voir en son lieu dans le Paradigme suivant. Car les Turcs expriment en seul mot ce que les autres peuples indiquent par le mot **non** ou autre négation ajoutée au verbe.

Indicatif présent.

Je n'aime pas	سومم et سومزم
Tu n'aimes pas	سومزسن
Il n'aime pas	سومز
Nous n'aimons pas	سومزيز
vous n'aimez pas	سومسيز et سومسكز
Ils n'aiment pas.	سومزلر

73

Imparfait

Je n'aimois pas	سومزدم
Tu n'aimois pas	سومزدك
Il n'aimoit pas	سومزدي
Nous n'aimions pas	سومزدك
Vous n'aimiez pas	سومزدكز
Ils n'aimoient pas	سومزديلر

Parfait

Je n'ai pas aimé	سومدم
Tu n'a pas aimé	سومدك
Il n'a pas aimé	سومدي
Nous n'avons pas aimé	سومدك

Vous n'avez pas aimé	سَوْمَدِكُزْ
Ils n'ont pas aimé.	سَوْمَدِيْلَرْ

Plus que Parfait.

Je n'avois pas aimé	سَوْمَمِيشْ اِيْدُمْ
Tu n'avois pas aimé	سَوْمَمِيشْ اِيْدِكْ
Il n'avoit pas aimé	سَوْمَمِيشْ اِيْدِيْ
Nous n'avions pas aimé	سَوْمَمِيشْ اِيْدُكْ
Vous n'aviez pas aimé	سَوْمَمِيشْ اِيْدِكُزْ
Ils n'avoient pas aimé	سَوْمَمِيشْ اِيْدِيْلَرْ

Futur

Je n'aimerai pas	سَوْمَمْ
Tu n'aimeras pas	سَوْمَزْسِنْ

75 Il n'aimera pas سَوْمَزْ

Nous n'aimerons pas سَوْمَزِيزْ

Vous n'aimerez pas سَوْمَزْسِيزْ

Ils n'aimeront pas سَوْمَزْلَرْ

Impératif.

n'aime pas سَوْمَهْ سَنْ

qu'il n'aime pas أوْلْ سَوْمَهْ سُونْ

N'aimons pas سَوْمَيَه لُومْ

n'aimez pas سَوْمَهْ سِيزْ

qu'ils n'aiment pas سَوْمَهْ سُونْلَرْ

Imperatif futur

n'aime pas سَوْمَيَه سَنْ

Qu'il n'aime pas	أولْ سَوْمَيَهْ
N'aimons pas	سَوْمَيَهْ لُمْ
N'aimez pas	سَوْمَيَهْ سِيزْ
Qu'il n'aiment pas.	سَوْمَيَهْ لَرْ

Optatif précédé de يُوْلَاكِي

Que je n'aime pas	سَوْمَيَهْ يَمْ
Que tu n'aimes pas	سَوْمَيَهْ سَنْ
Qu'il n'aime pas	سَوْمَيَهْ
Que nous n'aimions pas	سَوْمَيَهْ يزْ
Que vous n'aimiez pas	سَوْمَيَهْ سِيزْ
Qu'ils n'aiment pas	سَوْمَيَهْ لَرْ

De même pour le futur Optatif.

Parfait de l'Optatif.

Que je n'eusse pas aimé	سوَمَیه ایدم
que tu n'eusses pas aimé	سوَمَیه ایدك
qu'il n'eut pas aimé	سوَمَیه ایدی
que nous n'eussions pas aimé	سوَمَیه ایدك
que vous n'eussiez pas aimé	سوَمَیه ایدکز
qu'ils n'eussent pas aimé.	سوَمَیه ایدیلر

Subjonctif présent précédé de اکر si

Je n'aime pas	سوَمَسم
Tu n'aimes pas	سوَمَسك
Il n'aime pas	سوَمَزسه
Nous n'aimons pas	سوَمَزیز

Vous n'aimez pas	سومسڭز
Ils n'aimeent pas	سومزلرسه

Preterit du Subjonctif.

Je n'eusse pas aimé	سومسیدم
Tu n'eusses pas aimé	سومسیدڭ
Il n'eut pas aimé	سومسیدی
Nous n'eussions pas aimé	سومسیدك
Vous n'eussiez pas aimé	سومسیدڭز
Ils n'eussent pas aimé.	سومسیدیلر

De même pour le futur. Remarquez que le Subjonctif et l'Optatif s'emploient souvent dans la même signification.

Infinitif

Ne pas aimer سوممك

N'avoir pas aimé, ou la Chose qui n'est pas aimée سومدك

Ici ont lieu les mêmes observations que nous avons indiquées à l'Infinitif actif.

Gerondifs.

De ne pas aimer سوممكه

A ne pas aimer سومزكن

En n'aimant pas سوممك ايچون

Participes

n'aimant pas سومين

Ne devant pas aimer — سوْمَيِه جَقْ

Qui n'est pas amateur — سوْمَجِيْ

Qui n'est pas aimé — سوْمَمِيشْ

Chapitre 10.

Conjugaison du Verbe Substantif ايم être.

Indicatif Présent

Je suis — بنْ ايمْ

Tu es — سنْ سِنْ

Il est — اوْلْ دُرْ et وارْ دُرْ

Nous sommes — بيزْ يزْ

Vous êtes — سيزْ سِيزْ et سيزْ سِكزْ

Ils sont	اَنْلَرْ دُرْ

Imparfait.

J'étois	بن ايدم
Tu étois	سن ايدك
Il étoit	اول ايدي et وار ايدي
Nous étions	بيز ايدك
Vous étiez	سيز ايدكز
Ils étoient.	انلر ايديلر

Parfait

Je fus	اولدم
Tu fus	اولدك
Il fut	اولدي

Vous fumes أُولْدُكْ

Vous futes أُولْدِكُزْ

Ils furent أُولْدِيْلَرْ

On se sert aussi ici des mots أُولُوبْ et اِيْدُوبْ et أُولْنُوبْ à toutes les personnes des deux nombres surtout dans les diplomes Royaux. Au préterit, troisième personne on dit encore أُولْنْدِي et اِيْمِشْ

Plus que Parfait.

J'avois été أُولْمِشْ اِيْدُمْ

Tu avois été أُولْمِشْ اِيْدِكْ

Il avoit été أُولْمِشْ اِيْدِي

83 Nous avions été — اُولْمِشْ اِيدُكْ

Vous aviez été — اُولْمِشْ اِيدِكُزْ

Ils avoient été — اُولْمِشْ اِيدِيلَرْ

Futur

Je serai — اُولُورُمْ

Tu seras — اُولُورْسِنْ

Il sera — اُولُورْ

Nous serons — اُولُورِيزْ

Vous serez — اُولُورْسِيزْ et اُولُورْسِكُزْ

Ils seront — اُولُورْلَرْ

Impératif

Sois — اُولَاسِنْ

Qu'il soit	أُولْ أُولْسُونْ
Soyons	أُولَالُومْ
Soyez	سِيزْ أُولُوكُزْ
Qu'ils soient	أُنْلَرْ أُولْسُونْلَرْ

Impératif futur.

Soit	أُولَهْ سِنْ
Qu'il soit	أُولْ أُولَهْ et أُولْنَهْ
Soyons	أُولَهْ لُومْ
Soyez	أُولَهْ سِيزْ
Qu'ils soient	اَولَهْ لَرْ

Optatif précédé de بُولَاكِي

Que je soie	أُولَامْ

Que tu soyes	أولاسن
Qu'il soit	أولا
Que nous soyons	أولايز
Que vous soyez	أولاسيز
Qu'ils soient	أولالر

Parfait de l'Optatif.

Que j'eusse été	أولايدم
Que tu eusses été	أولايدك
Qu'il eut été	أولايدي
Que nous eussions été	أولايدك
Que vous eussiez été	أولايدكز
Qu'ils eussent été	أولايدلر

Subjonctif précédé de آكر si

J'étois	أُولْسَمْ
Tu étois	أُولْسَكْ
Il étois	أُولُورْسَهْ إِيسَهْ et أُولْسَهْ
Nous étions	أُولُورِيزْ
Vous étiez	أُولُورْسِيزْ et أُولُورْسِكُزْ
Ils étoient	أُولُورْلَرْسَهْ

Parfait du subjonctif.

J'eusse été	أُولْسَيْدُمْ
Tu eusses été	أُولْسَيْدِكْ
Il eut été	أُولْسَيْدِي
Nous eussions été	أُولْسَيْدُكْ

47 Vous eussiez été	أولسيدكز
Ils eussent été	أولسيديلر

Infinitif

Etre	أولمق et أولمكه
Avoir été ; Existence	أولدك

Participes.

Etant	أولان et أولنان
Devant être	أولاجق et أولسر
En étant	ايكن
Existant	أولاجي et أولمش

Chapitre 11.

Du Verbe Substantif Negatif.

Les Turcs ont un Verbe qui exprime le Contraire du verbe Substantif et qui est tiré d'une autre racine. Ce verbe est دكلم deghilum.

Indicatif Présent

Je ne suis pas	دكلم
Tu n'es pas	دكلسن
Il n'est pas	دكل et دكلدر et يوقدر
Nous ne sommes pas	دكلز

89 Vous n'êtes pas	دكلسيز
Ils ne sont pas	دكلردر

Imparfait

Je n'étois pas	دكلدم
Tu n'étois pas	دكلدك
Il n'étoit pas	دكلدي
Nous n'étions pas	دكلدك
Vous n'étiez pas	دكلدكز
Ils n'étoient pas	دكلديلر

Parfait

Je n'ai pas été	اولمدم
Tu n'as pas été	اولمدك

Il n'a pas été	أولمدي
Nous n'avons pas été	أولمدك
Vous n'avez pas été	أولمديكز
Ils n'ont pas été	أولمديلر

On se sert aussi de أولنميوب et de أولميوب ; comme il est dit ci-dessus.

Plus que Parfait

Je n'avois pas été	أولممش ايدم
Tu n'avois pas été	أولممش ايدك
Il n'avoit pas été	أولممش ايدي
Nous n'avions pas été	أولممش ايدك
Vous n'aviez pas été	أولممش ايدكز

91 Ils n'avoient pas été أُولْمَمِشْ اِيدِيلَرْ

Futur

Je ne Serai pas أُولْمَمْ et أُولْمَايَمْ

Tu ne Seras pas أُولْمَزْسِنْ

Il ne Sera pas أُولْمَزْ

Nous ne Serons pas أُولْمَزِيزْ

Vous ne Serez pas أُولْمَزْسِيزْ

Ils ne Seront pas أُولْمَزْلَرْ

Imperatif

Ne Soit pas أُولْمَهْ سَنْ

Qu' il ne Soit pas أُولْ أُولْمَسُونْ

Ne Soyons pas أُولْمَيَهْ لُمْ

Ne soyez pas	أولمه سيز
Qu'ils ne soient pas	أولمسونلر

Impératif futur

Ne sois pas	أولميه سن
Qu'il ne soit pas	أول أولميه
Ne soyons pas	أولميه لوم
Ne soyez pas	أولميه سيز
Qu'ils ne soyent pas	أولميه لر

Quelquefois on ajoute le ن après le ل, et alors on dit أولنميه au lieu de أولميه et أولنميه لوم pour أولميه لوم et ainsi des autres.

Optatif précédé de بُولَاكِي

Que je ne sois pas	أُولْمَمْ
Que tu ne sois pas	أُولْمَهْ سَنْ
Qu'il ne soit pas	أُولْمَيَهْ
Que nous ne soyons pas	أُولْمَيَهْ بِزْ
Que vous ne soyez pas	أُولْمَيَهْ سِيزْ
Qu'ils ne soient pas	أُولْمَيَهْ لَرْ

Parfait de l'Optatif

Que je n'eusse pas été	أُولْمَايْدُمْ
Que tu n'eusses pas été	أُولْمَايْدِكْ
Qu'il n'eut pas été	أُولْمَايْدِي
Que nous n'eussions pas été	أُولْمَايْدُكْ

Que vous n'eussiez pas été	أُولْمَا يْدِكْنْ
Qu'ils n'eussent pas été	أُولْمَا يْدِيلْنْ

Subjonctif précédé de أكرْ si

Je n'étois pas	أُولْمَسْمْ
Tu n'étois pas	أُولْمَسْكْ
Il n'étoit pas	أُولْمَزْسَهْ
Nous n'étions pas	أُولْمَزِيرْ
Vous n'étiez pas	أُولْمَزْسِكْنْ
Ils n'étoient pas	أُولْمَزْلَرْسَهْ

Parfait du Subjonctif.

Je n'eusses pas été	أُولْمَسَيْدُمْ
Tu n'eusses pas été	أُولْمَسَيْدِكْ

95 Il n'eut pas été	أولمسيدي
Nous n'eussions pas été	أولمسيدك
Vous n'eussiez pas été	أولمسيدكز
Ils n'eussent pas été	أولمسيديلر

Infinitif

N'être pas	أولممق
N'avoir pas été	أولمدك

Participes

N'étant pas	أولميان
Ne devant pas être	أولمياجق
N'existant pas	أولمياجي
En n'existant pas	أولمزكن

Les Turcs ne reconnoissent pas de Verbe possessif qui réponde au latin habeo. Ils l'expriment en ajoutant les motts لو et لي a la fin des noms abstraits.

Exemple. Magnificentiam habens. عظمتلو mot à mot magnificentiâ præ=ditus. Animum habens جانلو ; ani=mo præditus.

Au lieu de ce verbe **avoir** ils emploiet encore le verbe Substantif qu'ils joignent au nom de la chose dont on parle; comme اوم واردر est mihi ~~[illegible]~~ domus, j'ai une mai=

son; كِتابِي وارْدُرْ est illi liber. Il a un livre.

Chapitre 12

Syntaxe dela langue Turque.

Toutes les fois que deux noms sont joints ensemble dans le discours, on en met un au génitif comme en Latin; mais l'autre se termine toujours par les particules سي ou ى caractéristiques du pronom possessif dela troisième Personne.

Exemple سُلَيْمَانُكْ اَوِيْ la maison de Soliman. پَادْشَاهْنُكْ خَزِيْنَهْ سِيْ le trésor du Roi. Comme s'il y avoit de Solyman sa maison: du roi son trésor. Quelquefois au lieu du Genitif ils emploient le nominatif, en gardant toutefois la caractéristique du pronom possessif. Exemple. فرانسه پَادِشَاهِيْ le roi de France. Comme s'il y avoit La france, son roi.

Lorsque deux noms substantifs concourent avec un verbe, le nom qui est regi par le verbe prend toujours la lettre

99 ن avant la lettre qui designe le cas qu'exige le verbe. Cette regle est Générale et est fort en usage: Exemple – سُلَيْمَانڭ اَوْنَهْ كَلْدِيلَرْ ils vinrent à la maison de Soliman. زَيْدُونْڭ اَوْنِي يَاپْدِيلَرْ Ils construisirent la maison de Zaid. On voit que la lettre ن précède celles qui differencient les cas qu'exigent les Verbes.

Lorsque le Substantif est accompagné de son adjectif; on laisse presque toujours celui-ci au Nominatif, tandis que le

Substantif se met au cas du verbe; Il est même élegant de laisser l'adjectif au singulier quoique le substantif soit au pluriel. Exemple بیوك اولری یاپدیلر Ils construisirent de grandes maisons. Comme s'il y avoit magna domos fabricaverunt.

Quelquefois aussi la lettre ن dont nous avons parlé fait disparoître le ی caractéristique de l'Accusatif, alors la lettre précédente prend un Kesri. comme آنلرك كمیلرین آلدیلر Ils prirêt leurs vaisseaux

Cependant les Turcs ont beaucoup de regles semblables à celles des Latins; par exemple leurs verbes actifs régissent aussi l'accusatif; car ils disent سلیمانی سورم j'aime Soliman.

De même le passif gouverne l'ablatif; خلقدن سولر il est aimé du peuple.

Les verbes gouvernent aussi le régime direct au Datif comme سلیمانه ویردیلر ils donnèrent à Soliman.

Pour plus de brièveté nous ommet=tons les rapports que la langue turque

a avec le Latin ou les autres langues pour faire remarquer les occasions ou elle en differe.

Pour exprimer les verbes **apporter**, **emporter**, **amener**, **emmener**, et autres semblables; Les Turcs se servent des verbes **venir** ou **s'en aller**. Et comme les Arabes joignent la préposition ب à la chose apportée ou emportée, de même les Turcs emploient la particule ايلَه par exemple. ايلَه كتابْ كَلدي **il vint avec le livre** pour dire; **il apporta le livre**. Ainsi:

103 قولْ اِيلَهْ كَدْدِي il s'en alla avec l'esclave; pour il emmena l'esclave.

Ce que les Latins expriment par l'accord du Substantif et de l'Adjectif, les Turcs le rendent par deux Substantifs mis au même cas. Exemple آلْطُونْ تاجْ or couronne; pour couronne d'or; corona aurea. دَمِيرْ قَپِي, fer-porte; pour porte de fer; porta ferrea.

Chapitre 13.

Des Particules.

Les Adverbes ne sont pas simples chez les Turcs, mais composés, car ils sont formés de la particule ايله avec, précédée du Nom ou de l'infinitif du verbe comme عظمت ايله avec magnificence pour magnifiquement. رعيت ايله avec honneur, pour honorablement. سومك ايله avec aimer pour amicalement; avec amitié. &c.

105 Les prépositions دكين، دك jus-
qu'à, دن de, du, dès, depuis; ينجه
jusqu'à ce que; كبي comme, de même
que; دە dans, en; سيز sans ايله
avec. Et beaucoup d'autres adverbes et
prépositions se mettent après le nom ou
le verbe auquel elles sont jointes. comme
يارندك ou يارندكين jusqu'à demain.
ايلچي كلنجه jusqu'à ce que l'ambas-
sadeur vienne. اوده dans la maison.
On peut y joindre le mot كرك il
faut.

On met aussi après les noms et 106

les verbes la particule يِيْ qui est in=
terrogative : comme كَرْيِيْ viendra-t-il?
كَرْيِيْتِنْ viendras tu? أَكِيُودُرْ
est-il ambassadeur?

Demême quand on interroge par le mot
où? la particule دَةْ par laquelle on ré=
pond se joint au nominatif du nom qui
exprime le lieu qu'on demande; comme;
أَوْدَةْ où est Zaid? زَيْدُونْ قَنْدَا دُرْ
دُرْ il est à la maison.

Quand où est suivi d'un verbe de mouve=

107 ment pour aller en quelque lieu, on met le nom du lieu au datif, soit que le verbe soit exprimé ou non. comme: قَنْدَهْ كِدَرْسِنْ où vas-tu? إِسْتَانْبُولَهْ كِدَرُمْ je vais à Constantinople. اَوَهْ كِدَرُمْ je vais à la maison.

Après la question d'où le nom de lieu se met à l'Ablatif; comme: إِسْتَانْبُولْدَنْ كَلُرُمْ je viens de Constantinople اَوْدَنْ كَلُرُمْ je viens de la maison.

Si l'Interrogation se fait par le pronom كِمْ qui? le mot de la reponse se met au même cas que celui de la question comme dans

les Latins. Par exemple کمڭ در بو کتاب
à qui est ce livre? زیدوڭ در à Zaid.
ایلچینڭ در à l'ambassadeur. کمه
ویررسن à qui donneras tu? ایلچیه
à l'ambassadeur.

Les prépositions اول et الرو اوکردو
avant. اوترو à cause de صکره après
غیری autre que, se construisent avec
l'ablatif, comme ایلچیدن اول avant ou
auparavant l'ambassadeur. زیدوندن صکره
après Zaid.

La conjonction کبی se construit avec le

génitif quand elle est jointe à un pronom.

نَهْ نَكْ كِبِيْ comment; c'est=adire comme

quoi? سَنِكْ كِبِيْ comme toi.

Quand elle est jointe à un nom, elle

veut le nominatif. آلچِيْ كِبِيْ comme

l'ambassadeur قَاضِيْ كِبِيْ comme un juge.

à moins que le nom ne soit régi par une

autre préposition ou un verbe.

Lorsque les prépositions دَهْ et دَنْ dans,

et de, du, dès, depuis suivent un nom ter=

minée en ب ت ج خ س ش ص ط

ق ك et auquel elles sont jointes le د se

prononce comme un ت affecté d'un tesch-
did : Exemple. باشده dans la tête prononcez baschta et non baschda ; de même دوداقدن doudacten et non pas doudacden ; de la lèvre, ou jusqu'à la lèvre.

Chapitre 14.

Des Noms de Nombre.

Les Turcs ont emprunté la figure de leurs nombres aux Indiens ; ~~etis~~ leur position est la même que chez les Occidentaux.

FABLES
DE
LOCMAN

Avec la traduction françaiſe & les fables correſpondantes de PHEDRE, ESOPE, FAERNE, LAFONTAINE &c.

Par BERTRAND.

VERSAILLES.

M DCCC XXX II.

Cette traduction des Fables de Loqman a été corrigée dans un autre exemplaire. Les voyelles ont été ajoutées au Texte; Les fables de Faerne ont été supprimées, comme n'étant pas composées par un auteur Latin; Elles sont remplacées par les fables de Babrias ancien Auteur Grec, et d'Avienus, ancien auteur Latin.

Les Adages y sont aussi en beaucoup plus grand nombre, et bien choisis.

ADAGES
OU PROVERBES ARABES

I

رَأْسُ ٱلْحِكْمَةِ مَخَافَةُ ٱللّٰهِ *

La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse. (Ps. 111.)

רֵאשִׁית חָכְמָה יִרְאַת יְהוָה

La crainte de Jehovah est le commencement de la sagesse. (Ps. 111.)

ܪܝܫ ܚܟܡܬܐ ܕܚܠܬܗ ܕܡܪܝܐ ܀

La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse. (Ps. 111.)

Ἀρχὴ σοφίας φόβος κυρίου.

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. (Ps. 110.)

Initium Sapientiæ, timor Domini.

II

العَالِمُ بِأَرْضِ مِيلَادِهِ كَالذَّهَبِ فِي مَعْدِنِهِ *

Le savant est dans son pays comme l'or dans sa mine.

III

مَنْ ترك نفسه بمنزلة العاقل
تركه الله والنَاس بمنزلة الجاهل *

Celui qui s'imagine être savant, n'est qu'un ignorant au jugement de Dieu et des hommes.

IV

مَنْ احب ان يقوي علي الحكمة فلا يملك
نفسه النساء *

Les femmes n'ont aucun pouvoir sur

l'esprit de celui qui veut briller par la sagesse.

V

نقل الشعر عن شروره ايسر من نقل المحزون عن حزنه ☼

On parviendra plutôt à retirer un méchant homme de sa malice, qu'un homme chagrin de sa tristesse.

VI

فكن ممن لا تعرفه على حذر ☼

Garde toi de celui que tu ne connois pas.

VII

مَنْ كَانَ الطَّمَعُ لَهُ مَرْكَبًا
كَانَ الفَقْرُ لَهُ صَاحِبًا

Qui monte sur le char du désir à pour compagnon la misère.

La Speranza è il pane dei miseri.

VIII

مَنْ كتم سرّه بلغ مراده *

Qui cache son sécret atteint son désir.

IX

في راس اليتيم يتعلم الحجّام

Le chirurgien s'exerce sur la tete de l'orphelin.

A barba de necio aprenden todos a rapar.

X

كلّما تغرّض في الفدان ينفعك

تغرّض ابن آدم يقلعك *

Tout ce que tu planteras dans ton jardin te rapportera; mais si tu plantes un homme il te deracinera.

ou

Plante un arbre il te nourrira;
Plante un homme il te déplantera.

XI

حِفْظُكَ لِسِرِّكَ أَوْجَبُ بِهِ مِنْ حِفْظِ غَيْرِكَ لَهُ *

Il vaut mieux garder ton secret toi même; que de le donner à garder à un autre.

XII

مَنْ اوجهك فقدْ شتمك *

Quiconque te flatte, c'est qu'il te déteste.

XIII

مَنْ نقلَ إليكَ فقدْ نقلَ عنكَ *

Celui qui t'a apporté quelque chose t'a emporté quelque chose.

Proverbe contre les bavards; les Belges en ont un semblable.

'Die veel in brengt, brengt veel uut.

XIV

أَلْعَالِمُ عَرَفَ ٱلْجَاهِلَ لِأَنَّهُ كَانَ جَاهِلًا

وَٱلْجَاهِلُ لَا يَعْرِفُ ٱلْعَالِمَ لِأَنَّهُ لَا كَانَ عَالِمًا *

Le savant connoit l'ignorant parce qu'il le fut; mais l'ignorant ne connoit pas le savant parce qu'il ne l'a pas été.

XV

أَلْجَاهِلُ عَدُوٌّ لِنَفْسِهِ فَكَيْفَ يَكُونُ صَدِيقًا لِغَيْرِهِ

Le sot est ennemi de lui même, comment sera-t-il ami des autres?

XVI

لَا تخرج ٱلنَّفِسُ مِنْ ٱلْامل حتي تدخل فِي الاجل*

L'âme ne cesse d'espérer et que lorsqu'elle est arrivée au moment de la mort.

Aegroto, dum anima est, spes est.

La morte sola può occider la speranza.

XVII

مَنْ مَارَسَ ٱلْأُمُورَ رَكِبَ ٱلْبُحُورَ*

Se mêler des affaires c'est aller à cheval sur la mer.

XVIII

طُولُ ٱلتَّجَارِبِ زِيَادَةٌ فِي ٱلْعَقْلِ*

Longue expérience, étendue de sagesse.

XIX

لو كَانَ ٱلنَّاسُ كُلهم عقال خربت الدنيا ۞

Si tous les hommes étoient sages, le monde seroit désert.

X X

ٱلفسدُ يزيل كثيرًا مِنْ ٱلمَالِ *

La prodigalité dissipe les richesses.

XXI

أَلكسلُ وكثرةُ ٱلنَّوْمِ يبعدان مِنْ ٱللّٰه ويورثان ٱلفقر ۞

La paresse et le sommeil trop prolongé éloignent de Dieu, et amènent la pauvreté.

XXII

أُطْلُبْ ٱلْجَارَ قَبْلَ ٱلدَّارِ

وَٱلرَّفِيقَ قَبْلَ ٱلطَّرِيقِ *

Cherche un voisin avant d'acheter une maison, et un compagnon avant de te mettre en voyage.

XXIII

أَحْسِنْ إِنْ أَرَدْتَ أَنْ يُحْسَنَ إِلَيْكَ *

Fais du bien si tu veux qu'on t'en fasse.

XXIV

إِسْتَقْبِحْ لِنَفْسِكَ كَمَا تَسْتَقْبِحُ لِغَيْرِكَ *

Corrige toi avant de corriger les autres.

XXV

اول ٱلغضب جنون وآخره ندم *

La colere commence par la fureur et finis par le regret.

XXVI

ان كان المقدر يتم فالحرص باطل *

Sans provoyent les efforts sont vains.

XXVII

مَنْ غَلَبَ هواه لعقله هلك *

Celui qui fais céder sa raison à sa cupidité ne peut manquer de perir.

XXVIII

اَلْعِبَادَةُ تُمِيتُ اَلشَّهْوَةَ *

La religion detruit les mauvais désirs.

XXIX

عَدُوٌّ عَاقِلٌ أَخْيَرُ مِنْ صَدِيقٍ جَاهِلٍ *

Ennemi sage vaut mieux qu'ami sot.

XXX

ٱلْكَفُّ عَنِ ٱلشَّهَوَاتِ غِنًى *

La tempérance des desirs est richesse.

XXXI

لَا عَقْلَ كَٱلتَّدْبِيرِ وَلَا وَرَعَ كَٱلْكَفِّ عَنِ الحرم

وَلَا حَسَبَ كَحُسْنِ الخلق وَلَا غني كَالقنوع *

Il n'y a pas de talent comparable à la prudence, il n'y a pas de modération comparable à celle qui porte à s'abstenir des choses défendues; point de bonté comparable à la bonté naturelle; point de richesses comparables au talent de se contenter de peu.

XXXII

أَلْفَقْرُ اخير مِنَ ٱلْغِنِي ٱلحرام وَٱلاكتساب

مِنَ الظلم *

La pauvreté vaut mieux que des richesses et qu'un gain injuste.

XXXIII

لِسَانٌ أَخْرَسٍ أَخَيْرٌ مِنْ لِسَانِ نَاطِقٍ فِي ٱلْكَذِب

Langue de muet vaut mieux que langue de menteur.

XXXIV

اشر ٱلنَّاس ٱلْعَالِم لا ينفع بعلمه *

Le pire des hommes est le savant qui ne met pas sa science à profit.

XXXV

اثنتان لا يشبعون طالب علم وطالب مال *

Deux genres d'hommes ne sont jamais

rassasiés; ceux qui recherchent les Sciences, et ceux qui recherchent les richesses.

XXXVI

شَخْصٌ بِلَا أَدَبٍ كَجَسَدٍ بِلَا رُوحٍ *

Personnage sans éducation, corps sans âme.

XXXVII

اَلْقَلِيلُ مِنَ ٱلضَّارِ أَخْيَرُ مِنَ ٱلْكَثِيرِ مِنَ ٱلنَّافِعِ *

Un peu de privation vaut mieux que trop d'abondance.

XXXVIII

اَلْجَاهِلُ يَرْضَي عَنْ نَفْسِهِ *

L'ignorant se plait qu'à lui même.

XXXIX

مَنْ كثر كلامه زل *

Celui qui parle beaucoup, se trompe.

XL

أَلْقُنُوعُ مِنَ ٱلْقَلِيلِ غِنًى ❊

Contentement de peu est richesse.

XLI

أَلْعَاقِلُ ٱلمحروم أَخْيَرُ مِنَ ٱلْجَاهِلِ المرزوق ❊

Un savant dénué de tout vaut mieux qu'un ignorant jouissant des biens de la fortune.

XLII

إِسْمَعْ فَاعْلَمْ وَٱسْكُتْ فَاسْلَمْ

Écoute et apprends; garde le silence et demeure en paix.

XLIII

فِي ٱلْعَجَلَةِ تَكُونُ ٱلنَّدَامَةُ وَفِي ٱلتَّوَانِي ٱلسَّلَامَةُ ❊

La précipitation amène le regret, la patience procure une heureuse réussite.

XLIV

أَلنَّاسُ ٱثْنَتَانِ بَالِغٌ لَا يُكْتَفِي وَطَالِبٌ لَا يَجِدُ *

Les hommes se partagent en deux classes: ceux qui atteignent le but de leurs désirs, et ne sont pas contents, et ceux qui cherchent et ne trouvent pas.

XLV

اصلاح ٱلرعية انفع مِنْ كثرةِ ٱلجنود *

Il vaut mieux avoir des sujets dociles, qu'une nombreuse armée.

XLVI

أَلصَّبْرُ مِفْتَاحُ ٱلْفَرَحِ وَٱلْعَجَلَةُ مِفْتَاحُ ٱلنَّدَامَةِ

La patience est la clef de la joie, et la précipitation celle du repentir.

XLVII

لَيْسَ لِمُلُوكٍ أَخٌ وَلَا لِحَسُودٍ رَاحَةٌ وَلَا لِكَذُوبٍ مُرُوَّةٌ ٭

Les rois n'ont point d'amis, les envieux de repos, les menteurs de crédit.

XLVIII

أَلْمُعْتَذِلُ بِغَيْرِ ذَنْبٍ يُوجِبُ ٱلذَّنْبَ عَلَي نَفْسِهِ ٭

Celui qui s'excuse sans être en faute, en commet une.

XLIX

كُنْ عَلَي حذر مِنْ ٱلْكريم اذا هنته وَمِن ٱلْاحمق اذا مازجته وَمِنْ ٱلْعَاقل اذا غضبته وَمِنْ ٱلْفاجر اذا عَاشرته ٭

Garde toi d'un noble que tu auras méprisé, d'un sot dont tu te seras moqué, d'un sage que tu auras offensé, d'un méchant avec qui tu auras lié amitié.

L

ثَلَاثَةٌ لَا يَنفَعُونَ مِنْ ثَلَاثَةِ شَرِيفٌ مِنْ دَنِي

وَبَارٌ مِنْ فَاجِرٍ وَحَكِيمٌ مِنْ جَاهِلٍ *

Trois sortes de personnes ne retirent aucun profit de trois autres; le noble, du roturier; l'honnête homme, du méchant; le sage du sot.

LI

لَا علم الَا مَا كَانَ مكتُومٌ فِي الصَّدرِ متى

شيت اظهرته *

Il n'y a de science que celle qui est

cachée dans le cœur ; on la produit dans l'occasion.

LII

أَفْهَمُ ٱلنَّاسِ مَنْ يَنْظُرُ ٱلْعَوَاقِبَ *

Le plus savant des hommes est celui qui regarde la fin de chaque chose.

LIII

ثَلَاثَةٌ لَا يُعْرَفُونَ إِلَّا فِي ثَلَاثَةِ مَوَاضِعَ لَا يُعْرَفُ
ٱلشُّجَاعُ إِلَّا عِنْدَ ٱلْحَرْبِ وَلَا يُعْرَفُ ٱلْحَكِيمُ إِلَّا
عِنْدَ ٱلْغَضَبِ وَلَا يُعْرَفُ ٱلصَّدِيقُ إِلَّا عِنْدَ
ٱلْحَاجَةِ إِلَيْهِ ۞

Trois choses ne se connoissent qu'en trois occasions; Le courage à la guerre; la sagesse au moment de la colère; l'amitié dans l'adversité.

LIV

مَنْ لَا يعرف ٱلْخَيْرَ مِنَ ٱلشَّرِّ الحقه بِٱلْبِهَايِمِ ×

Mets au rang des bêtes celui qui ne discerne pas le bien du mal.

LV

خَيْرُ ٱلْاَخْوان مَنْ حذر اخوته مِنَ ٱلشَّرِّ وهداهم
إِلَى الخير ×

Le meilleur des amis est celui qui détourne son ami du mal, et l'engage à faire le bien.

LVI

لَا يكُونُ ٱلْحَكِيمُ حَكِيمًا حتي يغلب جَمِيعَ سهواته

Le sage n'est sage qu'autant qu'il surmonte tous ses désirs.

LVII

مَنْ يجرب يزده علمًا ومَنْ يومن يزد غلطًا *

L'expérience accroit la science, la crédulité accroit l'erreur.

LVIII

اخرس عَاقِل أَخيَرْ مِنْ جَاهِلٍ نَاطق *

Sage muet vaut mieux que sot bavard.

LIX

إِذَا تكلّمتَ كلمةً ملكتْكَ وَإِذَا لَمْ تتكلّمْ بِهَا ملكْتَهَا *

Le mot qui t'échappe est ton maître ; celui que tu retiens est ton esclave.

LX

لولاَ جهل ٱلجَاهِلُ لَمْ يُعْرَف لبيب ٱلعَاقِلِ *

si les foux ne faisoient pas de folies,
on ne connoiteroit pas la sagesse des gens sensés.

LXI

اُطْلُبْ علمًا مِنَ المهد إِلَي اللحد *

Cherche la science depuis le berceau jusqu'au tombeau.

LXII

اصعب علي ٱلْإنْسان معرفة نفْسه *

Le plus difficile à l'homme c'est de se connoître.

LXIII

اَلنَّاسُ عَلَي دِينِ مُلُوكِهِمْ *

Les hommes suivent la religion de leurs princes.

LXIV

مَنْ استحسن قبيحًا فقدْ علمه *

Celui qui loue l'obscénité, la commet.

LXV

خذ مِنَ ٱلرِّضْغَةِ مَا عَلَيهَا *

Recevez de l'avare ce que vous en pourrez tirer. (c'est le sens et non la traduction.)

LXVI

حُبُّ ٱلدُّنْيَا وَٱلْمَالِ رَأْسُ كُلِّ خَطِيَّةٍ *

L'amour du monde et des richesses est la source de tout péché.

LXVII

أَلْحيا يمنع الرزق *

La honte empêche les largesses.

LXVIII

خَيْرُ ٱلْمُنَادَمَةِ قِلَّةُ ٱلْخِلَافِ *

Le meilleur du repentir est l'exiguité de la faute.

LXIX

كُلَّمَا فِي يَدِ ٱلْعَبْدِ لِمَوْلِيهِ *

Tout ce qu'a le serviteur appartient au maître.

LXX

بِسِتَّةِ خِصَالٍ يُعْرَفُ ٱلْأَحْمَقُ بِٱلْغَضَبِ مِنْ
غَيْرِ شَيْءٍ وَٱلْكَلَامِ فِي غَيْرِ نَفْعٍ وَٱلثِّقَةِ فِي
كُلِّ أَحَدٍ وَبَذْلِهِ بِغَيْرِ مَوْضِعِ ٱلْبَذْلِ وَسَالِهِ
عَنْ مَا يُعْنِيهِ وَبِأَنَّهُ مَا يَعْرِفُ صَدِيقَهُ مِنْ عَدُوِّهِ

Le sot se reconnoit à six attributs. Il se fache sans motif; il parle sans utilité il se fie sans connoître, il change sans raison, il demande ce qui ne le regarde pas, et il ne sait pas discerner son ami de son ennemi.

LXXI

أَلدُّنْيَا جِيفَةٌ وَطَالِبُوهَا كِلَابٌ *

Le monde est un cadavre, et ceux qui le recherchent sont des chiens.

LXXII

أَلْغِنَى هُوَ ٱلْقُنُوعُ وَرَاسُ ٱلْفَقْرِ ٱلْخُضُوعُ *

Contentement est richesses; l'abjection est le comble de la pauvreté. [ou autrement.

شَرُّ ٱلْفَقْرِ ٱلْخُضُوعُ وَخَيْرُ ٱلْغِنَى ٱلْقُنُوعُ *

Le mal de la pauvreté est d'être abject; le bien des richesses est d'être content.]

LXXIII

يَهْلِكُ ٱلنَّاسُ فِي خَالَتَيْنِ فُضُولِ ٱلْمَالِ وَفُضُولِ ٱلْكَلَامِ *

Deux choses perdent les hommes; abondance de richesses et abondance de paroles.

LXXIV

لا تعد نفسك من الناس ما دام الغضب غالبا عليك *

Ne te compte pas au nombre des hommes, tant que tu es surmonté par la colère.

LXXV

اقنع بما قسم الله اليك تكن غنيا *

Contente-toi de ce que Dieu te donne et tu seras riche.

LXXVI

الورع شجرة اصلها القنعة وثمرتها الراحة *

La tempérance est un arbre dont la racine est le contentement, et dont le fruit est le repos.

LXXVII

ٱلزَايِرُ فِي قبض ٱلمرورِ *

Celui qui visite se soumet à celui qui reçoit.

LXXVIII

لَيْس ٱلعَاقِل إِلَّذِي يحتَال ٱلاَمر وَبعد ذلك يقع فِيه *

Celui-là n'est pas sage qui blame une chose, et la commet ensuite.

LXXIX

جملٌ بِموّضعِ جمل يركب *

Chameau pour chameau. [S'emploie pour exprimer la ressemblance entre deux objets.]

LXXX

أَلدُنيَا بِٱلوصَايِلِ لَا بِٱلفضَايِلِ *

Le bien consiste non dans l'abondance, mais dans la suffisance.

LXXXI

أَحْمَقُ مِنْ ٱلرِّجْلَةِ *

Plus sot qu'un âne. [mot à mot; que le pourpier appelé en Arabie herbe des sots.]

LXXXII

كِثْرَةُ ٱلْقُرْبِ إِلَي ٱلنَّاسِ تَجْلِبُ ٱلسُّوءَ *

Trop fréquenter les hommes, amène malheur.

LXXXIII

زُرْ غِبًّا تَزِدْ حُبًّا *

Visite rarement, tu accroîtras l'amitié.

LXXXV

مَنْ أَحَبَّ شي اكثر ذكره *

Quand on aime quelque chose on en parle souvent.

LXXXV

التواضع زيادة في الشرف وبه تتم النعمة ※

La modestie ajoute à la noblesse et perfectionne les graces.

LXXXVI

ألكمال في ثلاثة اسباب العفة في الدين والصبر عند النوايب وحسن التدبير في المعيشة ※

La perfection consiste en trois choses; dévotion dans la religion, patience dans l'adversité et prudence dans la vie.

LXXXVII

سلطان بلا عدل كنهر بلا ماء *

Prince sans justice, fleuve sans eau.

LXXXVIII

كما البدن إذا هو سقيم لا ينفعه الطعام

كذا العقل إذا غلقه حب الدنيا لا تنفعه

المواعص *

Comme la nourriture est inutile au corps d'un malade; de même les avis ne servent de rien à l'esprit d'un homme rempli de l'amour du monde.

LXXXIX

العالم بلا عمل كسحاب بلا مطر *

Savant sans œuvres, nuage sans pluie.

XC

من وقر أباه طالت أيامه *

Celui qui honore son père, prolonge ses jours.

XCI

غني بلا سخاوة كشجر بلا ثمرة *

Riche sans libéralité, arbre sans fruit.

XCII

فَقِيرٌ بِلَا صَبْرٍ كَقَنْدِيلٍ بِلَا زَيْتٍ *

Pauvre sans patience, lampe sans huile.

XCIII

شَبَابٌ بِلَا تَوْبَةٍ كَبَيْتٍ بِلَا سَقْفٍ *

Jeune homme sans repentir, maison sans toit.

XCIV

إِمْرَأَةٌ بِلَا حَيَآءٍ كَطَعَامٍ بِلَا مِلْحٍ *

Femme sans pudeur mets sans saveur [sans sel.]

XCV

يَوْمٌ وَاحِدٌ لِلْعَالِمِ أَخْيَرُ مِنَ ٱلْحَيَاةِ كُلِّهَا لِلْجَاهِلِ *

Une seule journée d'un sage, vaut mieux que toute la vie d'un sot.

XCVI

أَلظَّالِمُ ميت ولو كَانَ فِي منازلِ الاحياء وَٱلمحسن
حي ولو كَانَ أَنْتقل إِلَي منازل ٱلموتا *

Le méchant est mort quoiqu'il demeure parmi les vivants, mais l'homme bon vit encore quoiqu'il soit dans la demeure des morts.

XCVII

قَلْبِي عَلَي إِبْنِي وَقَلْبُ إِبْنِي عَلَي حجر ۞

Mon cœur est pour mon fils, et le cœur de mon fils est pour une pierre. [contre les enfans ingrats]

XCVIII

عدوك وحاسدك لَا تظهز لهم عدواتك *

Ne manifeste tes haines ni à ton ennemi

ni à celui qui te porte envie.

XCIX

لَا تبرم آلأَمْر حَتَّي تفكر فيه ۞

N'entreprends une chose qu'après l'avoir bien examinée.

C

لَا تخَاطب ألْاحمق وَلَا تخالطه فَانَّهُ مـــا

يستحي ۞

Garde toi de parler avec un fou, et de lier commerce avec lui; car il ne rougit de rien.

FIN

TABLE.

111

1	بِرْ	١
2	اِيْكِيْ	٢
3	اُوچْ	٣
4	دُرْتْ	٤
5	بَشْ	٥
6	آلْتِيْ	٦
7	يَدِيْ	٧
8	سَكِزْ	٨
9	دُوْكُوزْ	٩
10	اُونْ	١٠
11	اُونْ بِرْ	١١
12	اُونْ اِيْكِيْ	١٢

13	أُونْ اُوچْ	١٣
14	أُونْ دُرتْ	١٤
15	أُونْ بَشْ	١٥
16	أُونْ آلْتِيْ	١٦
17	أُونْ يدِيْ	١٧
18	أُونْ سكِزْ	١٨
19	أُونْ ٹُوْكُوزْ	١٩
20	يِغرْمِيْ	٢٠
21	يِغرْمِيْ بِرْ	٢١
30	أُوْطُوزْ	٣٠
40	قُرْق	٤٠
50	آلْلِيْ	٥٠

٦٠	آلتْمِشْ	60
٧٠	يَتْمِشْ	70
٨٠	سَكْسَنْ	80
٩٠	دُوقْسَانْ	90
١٠٠	يُوز	100
٢٠٠	اِيْكِيْ يُوزْ	200
٣٠٠	اُوجْ يُوزْ	300
٤٠٠	دُوتْ يُوزْ	400
٥٠٠	بَشْ يُوزْ	500
٦٠٠	آلْتِيْ يُوزْ	600
٧٠٠	يَدِيْ يُوزْ	700
٨٠٠	سَكِزْ يُوزْ	800

900	دُقُوزْ يُوزْ	٩٠٠	114
1000	بِكْ	١٠٠٠	
2000	اِيْكِيْ بِكْ	٢٠٠٠	
3000	اُوجْ بِكْ	٣٠٠٠	
4000	دُرتْ بِكْ	٤٠٠٠	
5000	بَشْ بِكْ	٥٠٠٠	
10,000	اُونْ بِكْ	١٠٠٠٠	
20,000	يِغرْمِيْ بِكْ	٢٠٠٠٠	
50,000	آلْلِيْ بِكْ	٥٠٠٠٠	
100,000	يُوزْ بِكْ	١٠٠٠٠٠	
1829	بِكْ سَكِزْ يُوزْ يِغرْمِيْ دُقُوزْ	١٨٢٩	

Mil huit cent vingt neuf.

119 Pour joindre plusieurs nombres ensemble on procède comme en François.

Les noms de nombres Ordinaux se forment des Cardinaux en ajoutant نجي à la fin de ceux-ci; ainsi de بر un on a برنجي premier dont cependant on se sert fort rarement, car on emploie plus communément le mot Arabe اوّل qui a la même signification. Mais de ايكي deux on forme ايكنجي second. de درت quatre on a درتنجي quatrième, de يوز cent on fait يوزنجي centième &c.

Exercice

De Lecture

En langue Turque,

tiré

des Annales des Rois

de Perse.

چونکي بهرام پادشاه اولدي آتاسینینک

عمللرني مقرر قلدي عرب ملکني

نعمان النده مقرر قلدي بو نعمان

عرب دینندن ال چکمش ایدي بوت

پرست اولمش ایدي شابور زمانندن

تا ملك بهرام بن بهرامنك آخر وقت

النجه عرب ملکي انك النده اولدي

یوز اون درت ییل سلطانلق ایلدي

انك زمانندە درت کره عجم پادشاهلري

دکشرلدي بري شابور بري هرمز

بري بهرام بن هرمز ایدي چوق

كِشِيلَرِيْ كَنْدُوْ مَذهَبْنَهْ دُنْدُرمِشْ

اِيْدِيْ هُرْمُزْ زَمَانَنْدَهْ اُيْلَهْ اِيْدِيْ اَمَّا

بَهْرَامْ اُونِيْ طُوتْدِيْ اُولْدُرْدِيْ يَرْ يُوزِنِيْ

اَنُكْ نَسْلَنْدَنْ پَاكْ اَيْلَدِيْ بَهْرَامْ

اُوْچْ يِيلْ اُوْچْ اَيْ اُوْچْ كُوْنْ شَاهْلِقْ

اَيْلَدِيْ اُولْدِيْ صُكْرَهْ بَهْرَامْ بِنْ بَهْرَامْ

پَادِشَاهْ اُولْدِيْ بَاشْنَهْ تَاجْ قُوْدِيْ آتَاسِيْنُكْ

دِيْنِنِيْ طَرِيْقِنِيْ كُوْزَتْدِيْ بُوزْمَدِيْ

119

Prononciation.

Schunki Behram padischah oldi ata=
sinung amellerini moucarrar kildi a=
rab diilkni Nouman elendeh moucar=
rar kildi bou Nouman arab dinenden
el Schekmisch idi pout perest olmisch
idi Schabour zamanenden ta melik
Behram bin Behramung akir ouact
ulingeh arab milki anung elendeh oldi
iuz on durt iil Sultanlic eiledi anung
zamanendeh durt kerreh agem padischa=
leri dighischuruldi biri Schabour biri

Hurmuz biri Behram bin Hurmuz

idi Schoc kischileri ghendu medahab=

nah dundurmisch idi Hurmuz zama=

nendeh uileh idi amma Behram oni

toutti uldurdi ier iuzni anung neslen=

den pak eiledi Behram usch iil usch ai

usch gun Schahlic eiledi uldi Songrah

Behram bin behram padischah oldi

baschna tadji coudi atasinung dineni ta=

ricni guzetti bozmadi.

---

121 # Traduction Latine Littérale.

Cum Beheramus rex fuit, patris sui facta confirmavit, Arabum regnum Numan in manu confirmavit. Hic Numan Arabum ex lege manum traxerat, idolum adorans fuerat, Saporis à tempore usque ad regem Beheramum filium Beherami. Ultimo tempore, donec obiit, Arabum regnum in manu ejus fuit, centum quatuordecim annos regnavit. In tempore ejus quatuor vicibus Persarum reges mutati sunt, unus Sapor, unus Ormisdas,

unus Beheramus; filius Ormisdæ erat; multos 122
homines propria suæ sectæ fecerat redire. In
tempore Ormisdæ dixerat. Sed Beheramus eum
apprendit, occidit. Terræ faciem ex progenie
ejus abstersit; Beheramus tres annos, tres men=
ses, tres dies regnavit et obiit. Posteà Be=
heramus filius Beherami rex fuit, suo ca=
piti coronam imposuit, sui patris legem
viamque fecit observare nec immutavit.

---

123 Traduction Française.

Lorsque Behram monta sur le trône, il confirma ce que son père avoit fait: et conserva à Numan le royaume des Arabes. Ce Numan avoit rejetté la loi des Arabes; et adoré les idoles depuis le temps de Sapor jusqu'à celui de Behram fils de Behram. Il garda le royaume des Arabes jusqu'à sa mort, et regna cent quatorze ans. Sous son regne les Perses changèrent quatre fois de Rois. Le premier fut Sapor, ensuite Hormuz ensuite Behram, il etoit fils de Beh=

ram ; et ramena un grand nombre d'hommes à sa secte. C'est ce qui passa dans le temps d'Hormuz ; mais Behram le prit et le fit mourir, et purgea la terre de sa race. Behram regna trois ans, trois mois, et trois jours, puis il mourut. Ensuite Behram fils de Behram monta sur le trone, et mit la couronne sur sa tête. Il fit observer les lois et les reglemens de son père, et n'y changea rien.

Table

169

امثال لقمان الحكيم

Fables de Locman

Philosophe Arabe

FABLE I

اسد وثوران

اسد مرة خرج علي ثورين فاجتمعا
جميعا وكانا ينطحان بقرونهما ولا يمكنه
من الدخول بينهما فانفرد هما ياخذهما
وخدعهما واوعدهما الا يعارضهما وان يتخلي
عن صاحبه فتخلي احدهما وافترسهما جميعا *

هذا معناه

ان مدينتين اذا اتفقوا علي راي واحد

اهلهما فانه لا يمكن منهما عدوات فاذا

افترقا هلكا جميعا ⊕

Le Lion et les deux Taureaux.

On jour le Lion ayant fondu entre deux Taureaux, ceux=ci, serrés l'un contre l'autre, repoussoient ses efforts en frappant de leurs cornes. Voyant qu'il ne pouvoit pénétrer entre eux, il renonça au projet de les attaquer ensemble et de les surprendre, leur promettant de ne plus rien tenter contre eux, quand même ils seroient séparés. Alors l'un d'eux s'éloigna de son compagnon, et le Lion les déchira l'un et l'autre.

Ceci signifie que lorsque deux villes sont tellement unies, que les deux peuples sont d'accord, et qu'ils n'en forment qu'un, elles n'ont rien à craindre des ennemis; mais elles sont perdues, dès que la discorde se met entre eux.

FABLE II

غزال

ايل يعني غزال مرة عطس فاتي الي عين
ماء يشرب فنظر خياله في الماء فحزن
لدقة قوايمه وبس وابتهج لعظم قرونه
وكبرها وفي الحال خرج عليه الصيادين
فانهزم منهم فاما هو في السهل فلم يدركوه
فلما دخل في الجبل وعبر بين الشجر
فلحقوه الصيادين وقتلوه فقال عند
موته الويل لي انا المسكين الذي ازدريت
فيه هو خلصني والذي رجوتـــه
اهلكني *

4

Le Cerf.

Autrefois un Cerf appelé Ejal en Arabe, pressé de la Soif, vint à une fontaine et vit en buvant son image réfléchie dans l'eau. Il s'attrista à la vue de ses jambes longues et menues, et se rejouit de la grandeur et de l'élévation de son bois. Au même instant des Chasseurs s'élancèrent contre lui; il prend la fuite, et comme il étoit dans la plaine, ils ne purent l'atteindre. Mais lorsqu'il fut parvenu à la montagne, et qu'il fuyoit à travers les arbres, les Chasseurs le prirent et le tuèrent. Alors il s'écria sur le point d'expirer: Malheureux que je suis; j'ai méprisé ce qui pouvoit me sauver, et je me suis confié dans ce qui a été cause de ma perte!

Cervus ad fontem.

Laudatis utiliora, quæ contempseris,
Sæpè inveniri, hæc exserit narratio.
Ad fontem Cervus, cum bibisset, restitit,
Et in liquore vidit effigiem suam.
Ibi dum ramosa mirans laudat cornua,

Crurumque nimiam tenuitatem vituperat,
Venantum subitò vocibus conterritus,
Per campum fugere cœpit, et cursu levi
Canes elusit. Sylva tum excepit ferum,
In quâ, retentis impeditus cornibus,
Lacerari cœpit morsibus sævis canum.
Tunc moriens vocem hanc edidisse dicitur:
O me infelicem, qui nunc demùm intelligo,
Ut illa mihi profuerint quæ despexeram,
Et quæ laudâram, quantùm luctus habuerint!

(Phædr. Lib. I. Fab. 12.)

Le

Le Cerf se voyant dans l'eau.

Dans le cristal d'une fontaine,
Un cerf se mirant autrefois,
Louoit la beauté de son bois;
Et ne pouvoit qu'avecque peine
Souffrir ses jambes de fuseaux
Dont il voyoit l'objet se perdre dans les eaux.
Quelle proportion de mes pieds à ma tête!
Disoit-il en voyant leur ombre avec douleur:
Des taillis les plus hauts mon front atteint le faîte:

Mes pieds ne me font point d'honneur.
Tout en parlant de la sorte,
Un limier le fait partir:
Il tache à se garantir,
Dans les forets il s'emporte.
Son bois, dommageable ornement,
L'arrêtant à chaque moment,
Nuit à l'office que lui rendent
Ses pieds, de qui ses jours dépendent.
Il se dédit alors, et maudit les présents
Que le ciel lui fait tous les ans.
Nous faisons cas du beau, nous méprisons l'utile;
Et le beau souvent nous détruit.
Ce cerf blame ses pieds qui le rendent agile:
Il estime un bois qui lui nuit.

(La Font. Livr. VI. Fab. 9.)

FABLE III

غزال

غزال مرة مرض فكان أصحابه من الوحوش
ياتي اليه ويودعه ويرعي ما حوله من

الحشيش والعشب فلما فاق من مرضه
التمس شيا ليكله فلم يجد فهلك جوعا *

هذا معناه

من كثر اهله كثرت احزانه *

Le Cerf.

Un jour que le Cerf étoit malade, ceux d'entre les animaux qui étoient ses amis, vinrent pour le voir et le garder. Ils consommèrent les herbes et le fourage des environs, de sorte qu'ayant recouvré la santé, il chercha de quoi manger, et ne trouvant point de pâture il mourut de faim.

Ceci montre que celui qui à une nombreuse famille a de nombreux malheurs.

Le Cerf malade.

En pays plein de Cerfs un Cerf tomba malade.

Incontinent maint camarade
Accourt à son grabat le voir, le secourir,
Le consoler du moins: multitude importune!
Eh! Messieurs, laissez-moi mourir:
Permettez qu'en forme commune
La parque m'expédie, et finissez vos pleurs.
Point du tout: les consolateurs
De ce triste devoir tout au long s'acquittèrent,
Quand il plut à Dieu s'en allèrent;
Ce ne fut pas sans boire un coup,
C'est-à-dire sans prendre un droit de paturage.
Tout se mit à brouter les bois du voisinage.
La pitance du Cerf en déchut de beaucoup.
Il ne trouva plus rien à frire:
D'un mal il tomba dans un pire,
Et se vit réduit, à la fin,
A jeuner et mourir de faim.
— Il en coûte à qui vous réclame,
Médecins du corps et de l'ame!
O temps! ô mœurs! j'ai beau crier:
Tout le monde se fait payer.

(La Font. Livr. XII. F.6.)

FABLE IV

اسد وثعلب

اسد مرة اشتد عليه حر الشمس فدخل
الي بعض المغاير يتظلل بها فلما ربض اتي
اليه جردون يمشي علي ظهره فوثب قايما
فنظر يمينا ويسارا وهو خايف مرعوب فنظره
الثعلب فتضحك عليه فقال له الاسد ليس
من الجردون خوفي انما اكبر علي احتقاري

هذا معناه

ان الهوان علي العاقل اشد من
الموت *

10 ## Le Lion et le Renard.

Un jour un Lion accablé par les ardeurs du Soleil entra dans une caverne pour s'y reposer à l'ombre. Comme il y étoit couché, un loir vint et monta sur lui trottant sur son dos. Il se lève aussitôt en sursaut, regardant à droit et à gauche avec -- crainte et épouvante. Ce que voyant un Renard, il se mocqua de lui. Le Lion lui dit: Ce n'est pas le Loir que je crains, mais je suis indigné du peu de cas qu'il fait de moi.

Ceci montre que le sage redoute plus le mépris que la mort.

FABLE V

اسد وثور

اسد مرة اراد يفترس ثورا فلم يجسر عليه
لشدته فمضي اليه ليحتال عليه قايلا اعلم
انني قد ذبحت خروفا سمينا اشتهي ان

تاكل عندي في هذه الليله خبزا فاجابه 11
الي ذلك فلما وصل الي الموضع ونظره اذا قد
استعد الاسد حطبا كثيرا وخلاقين كبيرا
فولي الثور هاربا فلما عاين ذلك فقال له الاسد
لماذا وليت بعد مجيك الي هاهنا قال له الثور
لاني علمت ان هذا الاستعداه لما هو اكبر
من الخروف ۞

هذا معناه

ان ما سبيل العاقل ان يصدق عدوه ولا
يانس اليه ۞

Le Lion et le Taureau.

Un jour un Lion voulant déchirer un Tau-
reau, et n'osant rien tenter contre lui, à cause

de son air robustte, s'avança vers lui et lui dit: Sachez que j'ai tué aujourd'hui un agneau gras; et je désirerois que vous vinssiez le manger avec moi cette nuit. Le Taureau le lui promit: mais lorsqu'il fut arrivé au rendez-vous, et qu'il eut apperçu le Lion, il vit qu'il avoit preparé une grande quantité de bois et d'immenses chaudrons. Le Taureau prit aussitôt la fuite; ceque voyant le Lion il lui dit: A peine etes vous arrivé et vous prenez la fuite! Le Taureau lui répondit: C'est que ces préparatifs ont l'air destinés à quelque chose de plus qu'un agneau.

Ceci montre que le sage ne doit point se fier à son ennemi, ni lier société avec lui.

FABLE VI

اسد وثعلب

اسد مرة شاخ وضعفا ولم يقدر علي شي من
الوحوش فاراد ان يحتال لنفسه في المعيشة

13 فتمارض والقي نفسه في بعض المغاير وكان
كلما اتاه شي من الوحوش ليودعه افترسه
داخل المغارة واكله فاتي الثعلب اليه فوقف
علي باب المغارة مسلما عليه قايلا له كيف حالك
يا سيد الوحوش فقال له الاسد لما لا تدخل
يا ابو الحسن فقال له الثعلب يا سيد قد كنت
عولت علي ذلك غير انني ارا عندك اثار
اقدام كثيرة قد دخلوا ولا ارا ان خرج منهم
ولا واحد

هذا معناه

ان ما سبيل الانسان ان يهجم علي امر
الا حتي يميزه

Le Lion et le Renard.

Un Lion étant devenu vieux et infirme et n'ayant plus la force qui le rendoit supérieur aux autres animaux, résolut de pourvoir par la ruse à sa nourriture: Dans ce dessein il feignit d'etre malade et se coucha dans une caverne. Et à mesure qu'un animal venoit pour le garder, il le mettoit en pièces au fond de la caverne et le dévoroit. Le Renard vint aussi et s'arrêtant à l'entrée de la caverne il le salua en disant: Comment vous portez-vous, ô prince des animaux? Le Lion lui dit: Pourquoi n'entres-tu pas, mon bon ami? (1) Prince, lui dit le Renard; J'aurois certainement confiance en vos paroles, si je ne voyois les traces d'un grand nombre de pieds qui sont entrés, et dont je ne vois pas qu'aucun soit sorti.

Ceci démontre qu'il ne convient pas d'entreprendre une chose avant d'en avoir examiné les consequences.

---

(1) Le texte porte: O Père de la bonté.

Λέων καὶ Ἀλώπηξ.

Λέων γηράσας, καὶ μὴ δυνάμενος διαρκέσαι αὐτῷ εἰς τροφὴν, ἔγνω δι' ἐπινοίας τι πρᾶξαι. Καὶ δὴ παραγενόμενος ἐν σπηλαίῳ τινὶ, καὶ κατακλινθεὶς, προσεποιεῖτο νοσεῖν. Παραγενόμενα οὖν τὰ ζῶα ἐπισκέψεως χάριν συλλαμβάνων, κατήσθιεν αὐτά. Πολλῶν οὖν ζώων ἀναλωθέντων, Ἀλώπηξ τὸ τέχνασμα τοῦτο γνοῦσα, παρεγένετο πρὸς αὐτὸν, καὶ στᾶσα, ἔξωθεν τοῦ σπηλαίου ἐπυνθάνετο πῶς ἔχει. Τοῦ δὲ εἰπόντος, Κακῶς, καὶ τὴν αἰτίαν πυνθανομένου δι' ἣν οὐκ εἰσέρχεται, ἡ Ἀλώπηξ ἔφη, Ὅτι ὁρῶ ἴχνη πολλῶν εἰσιόντων, ὀλίγων δὲ ἐξιόντων.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων ἐκ τεκμηρίων προορώμενοι τοὺς κινδύνους ἐκφεύγουσιν.

(Αἰσώπου Μυθ.)

Le Lion et le Renard.

Un Lion accablé de vieillesse et ne pouvant

 plus fournir à sa nourriture, il résolut d'y pour-voir par la ruse. Il alla donc dans un antre et s'y coucha, feignant d'être malade. Et lorsque les animaux l'y venoient visiter, il les saisissoit et les devoroit. Un grand nombre ayant péri de la sorte, le Renard qui avoit découvert la ruse, vint aussi et se tenant hors de la caverne, il lui demanda comment il se portoit. Mal, lui répondit le Lion, et il lui demanda pourquoi il n'entroit pas. C'est parceque, dit le renard, je vois beaucoup de traces qui indiquent ceux qui sont entrés, et peu qui marquent ceux qui sont sortis.

Application.

Cette fable signifie que les hommes prudents, font attention aux signes qui indiquent le danger afin de l'éviter.

Fables d'Esope.

Leo et Vulpes.

Confectus senio Leo, cum jam quærere victum venatu, ut quondam juvenis, non posset, id astu

Decrevit facere, atque artes tentare dolosas. 17
Morbum ergò simulans, in opaci faucibus antri
Procubuit, gemitusque dedit: cumque undique ad ægrum
Quadrupedes visendum irent, tum protinùs illi
Quoque propinquârat, rictu inhiante, vorabat.
Hâc demum multis animantibus arte peremptis,
Visendi causâ et Vulpes accessit ad antrum;
Atque à vestibulo ægrotum clamore salutans,
Quomodò haberet, eum cautè officiosa rogavit.
Respondente illo, se verò pessimè; eamque
Percunctante, aulæ cur non penetrale subiret,
Suscepit Vulpes: Quia me vestigia terrent
Omnia te adversùm spectantia, nulla retrosū.
Magna mala ex levibus vitat mens provida signis.

(Faern. Lib. IV. Fab. 15.)

Le Lion malade et le Renard.

De par le Roi des animaux,
Qui dans son antre étoit malade,
Fut fait savoir à ses vassaux
Que chaque espèce en ambassade
Envoyât gens le visiter;

Sous promesse de bien traiter
Les députés, eux et leur suite,
Foi de Lion très-bien écrite:
Bon passe-port contre la dent,
Contre la griffe tout autant.
L'édit du Prince s'exécute:
De chaque espèce on lui députe.
Les renards gardant la maison
Un d'eux en dit cette raison:
Les pas empreints sur la poussière
Par ceux qui s'en vont faire au malade leur cour,
Tous, sans exception, regardent sa tanière;
Pas un ne marque de retour.
Cela nous met en méfiance.
Que sa majesté nous dispense:
Grand merci de son passe-port.
Je le crois bon: mais dans cet antre
Je vois fort bien comme l'on entre,
Et ne vois pas comme on en sort.

(La Font. Liv. VI. Fabl. 14.)

FABLE VII

اسد وانسان

اسد مرة وجد انسانا علي الطريق محعلا
يتشاجران بالكلام علي القوة وشدة الباس
الاسد يطيب في شدته وباسه فنظر الانسان
علي حايط صورة رجل وهو يخنق الاسد
فضحك الانسان فقال له الاسد لوكان السباع
مصورين مثل بني ادم لم يقدر الانسان
يخنق سبعا بل كان السبع يخنق الانسان ۞

هذا معناه

ان ما يزكي الانسان بشهادة اهل بيته ۞

20 Le Lion et l'Homme.

Un jour un Lion rencontra un homme dans son chemin, et ils commencèrent à disputer lequel avoit plus de force et de courage. Le Lion vantoit sa vigueur et sa souplesse; mais l'homme appercevant sur un mur l'image d'un lion étranglé par un homme, sourit d'un air triomphant. Le Lion lui dit: Si les Lions savoient peindre comme les humains: ce ne seroit pas l'homme qui étrangleroit le Lion; mais le Lion qui étrangleroit l'homme.

Ceci montre qu'un homme ne doit pas chercher à se justifier par le témoignage de sa famille.

Le Lion abattu par l'homme.

On exposoit une peinture
Où l'artisan avoit tracé
Un Lion d'immense stature
Par un seul homme terrassé.
Les regardans en tiroient gloire.
Un Lion en passant rabattit leur caquet:

Je vois bien, dit-il, qu'en effet 21.
On vous donne ici la victoire:
Mais l'ouvrier vous a deçus;
Il avait liberté de feindre.
Avec plus de raison nous aurions le dessus
Si mes confrères savaient peindre.
(La Font. Liv. III. Fabl. 10.)

FABLE VIII

غزال واسد

غزال مرة من خوفه من الصيادين انهزم الي
مغارة فدخل اليه الاسد فافترسه فقال في نفسه
الويل لي انا الشقي لاني هربت من النـــاس
ووقعت في يد من هو اشد منهم باسا ۞

هذا معناه

من يفر من خوف يسير يقع في بلا عظيم ۞

22 Le Cerf et le Lion.

Un jour un Cerf fuyant les chasseurs dans la crainte d'être saisi, se refugia dans une Caverne ; aussitôt un Lion fondit sur lui et le mit en pièces. Alors le Cerf dit en lui-même : Malheureux que je suis ! J'ai fui devant les hommes, et je suis tombé sous les pattes d'un être plus terrible.

Ceci montre qu'en fuyant un léger peril on tombe quelquefois dans un grand malheur.

FABLE IX

غزال وثعلب

غزال مرة عطش فجاء الي عين ماء يشرب
وكان الماء في جب عميق ثم انه لما رام علي
الطلوع لم يقدر فنظر الثعلب فقال له يا اخي
اسيت في فعلك اذ لم يميز طلوعك قبل نزولك *

هذا معناه

الذي ينزل الي اسفل البحر ولا يعرف يعوم

حتي الي فوق وجهه الماء ۞

Le Cerf et le Renard.

Un jour un Cerf pressé de la Soif vint à une Source d'eau pour s'y désaltérer; or l'eau étoit au fond d'un puits très profond, et lorsqu'il voulut remonter il n'en put venir à bout. Un Renard l'apperçut et lui dit: Mon frère, tu as mal fait de ne pas reflechir, avant de descendre, comment tu pourois remonter.

Ceci a raport à ceux qui descendent dans la mer sans savoir nager et risquent ainsi à être submergés.

125

FABLE X

ارانب وثعالب

النسور مرة وقع بينهم وبين الارانب حرب
فمضوا الارانب الي الثعالب يسومون منهم
الخلف والمعاضدة علي النسور فقالوا لهم لو لا
عرفناكم ونعلم لمن تحاربون لفعلنا ذلك ☼

هذا معناه

ان سبيل الانسان الا يحارب لمن هو اشد باسا منه×

Les Lievres et les Renards.

Il s'éleva autrefois une guerre entre les Aigles et les Lievres ; ceux-ci allérent trouver les Renards, leur demandant secours et assistance contre les Aigles ; les Renards leur répondirent : Nous le ferions

volontiers, si nous ne vous connoissions pas, et si 25.
nous ne savions avec qui vous faites la guerre.

Ceci démontre qu'on ne doit point se mesu-
rer avec quelqu'un plus puissant que soi. 243

FABLE XI

ارنب ولبوة

ارنب مرة عبر علي لبوة قايلا انا انتج في كل سنة
اولادا كثيرة وانت انما تلدين في كل عمرك
واحدا او اثنين فقالت له اللبوة صدقت عبر
انه وان كان واحدا فهو سبعة ۞

هذا معناه

ان ولدا واحدا مباركا خير من اولاد كثيرة
عاجزين ۞

Le Lievre et la Lionne.

Un le Lievre disoit à la Lionne en se glorifiant sur elle: Chaque année je donne le jour à un grand nombre d'enfants; tandis que vous dans toute votre vie vous le donnez seulement à un ou deux. C'est vrai, lui dit la Lionne; je n'en ai qu'un; mais il en vaut sept.

Ceci signifie qu'un fils brave et accompli, vaut mieux qu'un grand nombre qui sont lâches.

20

FABLE XII

امراة ودجاجة

امراة كان لها دجاجة تبيض في كل يوم بيضة
فضة فقالت الامرة في نفسها ان انا كثرت علفها
تبيض بيضتين فلما كثر علفها تشقق
حوصلتها فماتت ۞

هذا معناه 27

ان ناسا كثيرا بسبب ربح كثير يهلكون راس

مالهم ❀

La Femme et la Poule.

Une femme avoit une Poule qui lui pondoit tous les jours un œuf d'argent. La femme dit en elle même; si je lui donnois plus de nourriture elle me pondroit deux œufs chaque jour; En effet elle la nourrit avec tant d'abondance que la Poule creva et mourut.

Ceci signifie que beaucoup de gens perdent leur capital en voulant gagner davantage.

Ὄρνις χρυσοτόκος.

Ορνιθά τις εἶχεν ὠὰ χρυσᾶ τίκτουσαν, καὶ νομί=σας ἔνδον αὐτῆς ὄγκον χρυσίου εἶναι, κτείνας εὕ=ρηκεν ὁμοίαν τῶν λοιπῶν ὀρνίθων. Ὁ δὲ ἀθρό=ον πλοῦτον ἐλπίσας εὑρήσειν, καὶ τοῦ μικροῦ ἐστέ=

28 ρηται ἐκείνῳ.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι δεῖ τοῖς παροῦσιν ἀρκεῖσθαι καὶ τὴν ἀπληστίαν φεύγειν.

La poule aux œufs d'or.

Un homme avoit une Poule qui pondoit des œufs d'or, et l'aiant tuée dans la persuation qu'elle avoit une masse d'or dans les entrailles, il la trouva semblable aux autres poules. Ainsi il se priva d'un petit trésor, dans l'espoir d' en trouver un grand.

Application.

Cette fable montre qu'il faut se contenter de ce qu'on a, et éviter une insatiable cupidité.

(Αἰσωπ. Μυθ.)

La Poule aux œufs d'or.

L'Avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux, pour le témoigner,
Que celui dont la poule, à ce que dit la fable,

Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avoit un trésor:
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
A celles dont les œufs ne lui rapportoient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.
Belle leçon pour les gens chiches!
Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus
Pour vouloir trop tôt être riches!

(La Font. Liv. V. Fabl. 13)

FABLE XIII

بعوضه وثور

بعوضه يعني ناموسة وقفت علي قرن ثور
فظنت انها قد ثلقت عليه فقالت له ان كنت
قد ثقلت عليك اعلمني حتي اطير عنك فقال
الثور يا هذا ما شعرت لمن نزلت ولا ادري

لمن ضررت ۞

هذا معناه

من يطلب ان يجعل له ذكرا ومجدا وهو

ضعيف حقير ۞

272

Le Moucheron et le Taureau.

Un Béoz, c'est à dire un Moucheron se tenant sur la corne d'un Taureau, et s'imaginant qu'il le surchargeoit lui dit: si tu me trouves trop pésant, dis-le moi; en ce cas je m'envolerai. Qui que tu sois, dit le Taureau, je ne sais pas sur qui tu t'es reposé, et j'ignore à qui tu peux nuire.

Ceci regarde ceux qui cherchent à s'attribuer de la gloire et de la reputation, quoiqu'ils soient vils et méprisables.

FABLE XIV

انسان والموت

انسان مرة حمل جرزة حطب فثقلت عليه فلما
اعيا وضجر من حملها رمي بها عن كتفه ودعا
علي روحه بالموت فشخص له قايلا هوذا انـــا
لماذا دعوتني فقال له الانسان دعوتك لترفـــع
هذه جرزة الحطب علي كتفي ۞

هذا معناه

ان العالم باسره يحب الحياة الدنيا وما يمل
من الضعف والشقاء ۞

L'Homme et la mort.

Un jour un homme s'avançoit chargé d'un fagot de bois très pesant; fatigué enfin et accablé ~~par le~~ poids de son fardeau, il le décharge de dessus son épaule, le jette à terre et implore la mort. Elle paroit aussitôt devant lui, et lui dit: Me voici pourquoi m'as tu appelée? Afin, repondit l'homme, que tu charges ce fagot de bois sur mon épaule.

Ceci montre que tout homme aime la vie présente, et ne se lasse point de supporter les misères et les infirmités qui l'accompagnent.

Γέρων καὶ Θάνατος.

1Lili et 28.

Γέρων ποτὲ ξύλα κόψας ταυτα φερων, πολλὴν ὁδὸν ἐβάδιζε, καὶ διὰ τὸν πολὺν κόπον ἀποθέμενος ἐν τόπῳ τινὶ τὸν φόρτον, τὸν Θάνατον ἐπεκαλεῖτο. Τοῦ δὲ Θανάτου παριόντος, καὶ πυνθανομένου τὴν αἰτίαν δι' ἣν αὐτὸν ἐκάλει: δειλιάσας ὁ γέρων ἔφη, ἵνα μου τὸν φόρτον ἄρῃς.

'Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πᾶς ἄνθρωπος φιλόζωος,

εἰ καὶ δυστυχεῖ καὶ πτωχός ἐστι.

Le Viellard et la Mort.

Un jour un viellard marchoit chargé du bois qu'il avoit coupé, après avoir fait beaucoup de chemin, accablé de fatigue, il depose son fardeau, et apelle la mort. La mort arrive et lui demande pourquoi il l'appèle? Le viellard effrayé lui répond: afin que tu portes mon fardeau.

Application.

Cette fable montre que tout homme aime la vie, fut-il misérable et pauvre.

(Αισωπ. Μυθ.)

Senex et Mors.

Lignatum egressus nemorosi ad culmina montis,
Confecto sub fasce senex sese indè ferebat;
Cumque labore viæ, atque injusto pondere pressus
Abjecisset onus, solis deprensus in arvis,
Mortem implorabat, mortem sæpè ore ciebat.
Ecce autem huic diræ species se pallida Mortis

Obtulit, et, si quid vellet, prestò esse professa est.
Ille metu sudans, atque in contraria versus
Vota: Meis, ait, hæc humeris imponito ligna. —
Multi absentem audent mortem contemnere; quæ mox
Terret eos, veris repræsentata periclis.

(Faerni Fab. Lib. II. Fab. 17.)

La Mort et le Bucheron.

Un pauvre bucheron, tout couvert de ramée,
Sous le faix du fagot aussi-bien que des ans
Gemissant et courbé marchait à pas pesants,
Et tâchoit de gagner sa chaumine enfumée.
Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,
Il met bas son fagot, il songe à son malheur.
Quel plaisir, a-t-il eu depuis qu'il est au monde?
En est-il un plus pauvre en la machine ronde?
Point de pain quelquefois, et jamais de repos:
Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,
Le Créancier et la corvée
Lui font d'un malheureux la peinture achevée.
Il appèle la Mort. Elle vient sans tarder,
Lui demande ce qu'il faut faire.

C'est, dit-il, afin de m'aider
A recharger ce bois: tu ne tarderas guère. —
Le trépas vient tout guérir:
Mais ne bougeons d'où nous sommes:
Plutôt souffrir que mourir,
C'est la devise des hommes.
(La Font. Liv. I. Fab. 16.)

Le Bucheron et la Mort.

Le malheur vainement à la mort nous dispose.
On la brave de loin; de près c'est autre chose.
Un pauvre bûcheron de peine atténué,
Chargé d'ans et d'ennuis, de forces dénué,
Jettant bas son fardeau, maudissoit ses souffrances,
Et mettoit dans la mort toutes ses espérances.
Il l'appelle; elle vient. Que veux-tu, villageois?
Ah! dit-il, viens m'aider à recharger mon bois.
(J. B. Rousseau.)

Le dos chargé de bois, et le corps tout en eau,
Un pauvre bûcheron, dans l'extrême vieillesse,

36 Marchoit en haletant de peine et de détresse.
Enfin, las de souffrir, jettant là son fardeau,
Plutôt que de s'en voir accablé de nouveau,
Il souhaite la mort, et cent fois il l'appelle.
La Mort vient à la fin: Que veux-tu? cria-t-elle.
Qui? moi! dit-il alors prompt à se corriger:
Que tu m'aides à me charger.

(Boileau. Poes. diverses.)

FABLE XV

بستاني

بستاني يوما كان ينقي البقل فقيل له لماذا البقل
البري بهي المنظر وهو غير مخدوم قال البستاني
تربيه امه وهذا تربيه امراة ابيه ۞

هذا معناه

ان تربي الام للاولاد افضل من تربي امراة الاب ۞

Le Jardinier

Un jour un Jardinier cultivoit des plantes; on lui dit: Pourquoi les plantes qui croissent naturellement sont-elles si belles à voir quoiqu'on ne les cultive pas? C'est, répondit le Jardinier, que celles-ci sont élevées par leur mère, et celles-là par leur belle-mère.

Ceci démontre que l'éducation d'une mère, vaut mieux que celle d'une marâtre.

FABLE XVI

انسان وصنم

انسان كان له صنم في بيته يعبده وكان يذبح له
في كل يوم ذبيحة فافني جميع ما يملكه علي ذلك
الصنم فشخص له قايلا لا تفني مالك علي ثم
تلومني لاله اخرى

هذا معناه

من نفق ماله في الخطبة ثم يحتج ان الله افقره

L'homme et l'Idole.

Un homme avoit chez lui une Idole qu'il adoroit et à laquelle, il offroit chaque jour un sacrifice. Il consomma ainsi tout ce qu'il possédoit pour l'honorer. Alors l'Idole se tenant devant lui, lui dit: Ne consomme pas ton bien à cause de moi; et ensuite portes des plaintes de moi à un autre Dieu.

Ceci regarde ceux qui se ruinent dans le péché, et se plaignent ensuite que Dieu les rend pauvres.

Ἄνθρωπος καταθραύσας ἄγαλμα.

Ἄνθρωπός τις ξύλινον ἔχων θεὸν, καθικέτευε τοῦ ἀγαθοποιῆσαι αὐτόν. Ὡς οὖν ταῦτα ἔπραττε καὶ οὐδὲν ἧττον ἐν πενίᾳ διῆγε, θυμωθεὶς, ἄρας αὐτὸν τῶν σκελῶν ἔῤῥιψεν εἰς τὸ ἔδαφος. Προσκρουσάσης οὖν τῆς κεφαλῆς, καὶ αὐτίκα κλασθείσης, χρυσὸς ἔῤῥευσεν

ὅτι πλεῖστα. Ὅνπερ δὴ συνάγων ὁ ἄνθρωπος ἐβοα· Στρεβλὸς ὑπάρχεις, ὡς γε οἶμαι, καὶ ἀγνώμων· τιμῶντά σε γὰρ ἥκιστά με ὠφέλησας, τυπτήσαντα δέ σε πολλοῖς καλοῖς ἀμείβῃ. 39

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐκ ὠφελήσῃ τιμῶν πονηρὸν ἄνθρωπον, τύπτων δὲ αὐτὸν μᾶλλον ὠφελήσῃ.

L'homme qui brise une Idole.

Un homme avoit un Dieu de bois et le supplioit de lui faire du bien; Mais demeurant toujours pauvre malgré ses prières, saisi de colère, il le prend par les jambes et le précipite sur le pavé. Sa tête s'étant fendue et entrouverte il en sortit une grande quantité d'or que l'homme ramassoit en s'écriant: Tu es selon moi un pervers et un ingrat; car tu ne m'as fait aucun bien lorsque je t'adorois: et c'est lorsque je te frappes que tu me combles de richesses.

Application.

Cette fable signifie que ce n'est pas en honorant un méchant, que vous en retirerez quelque chose; ~~mais~~ qu'il ne vous sera utile qu'autant que vous le frapperez.

L'homme et l'Idole de bois.

Certain payen chez lui gardoit un Dieu de bois,
De ces dieux qui sont sourds bien qu'ayant des oreilles;
Le payen cependant s'en promettait merveilles.
Il lui coûtait autant que trois:
Ce n'étoit que vœux et qu'offrandes,
Sacrifices de bœufs couronnés de guirlandes.
Jamais idole, quel qu'il fut,
N'avoit eu cuisine si grasse;
Sans que, pour tout ce culte, à son hôte il échut
Succession, trésor, gain au jeu, nulle grâce.
Bien plus, si pour un sou d'orage en quelque endroit
S'amassait d'une ou d'autre sorte,
L'homme en avait sa part; et sa bourse en souffrait:
La pitance du Dieu n'en était pas moins forte.
A la fin se fâchant de n'en obtenir rien,
Il vous prend un levier, met en pièces l'idole,
Le trouve rempli d'or. Quand je t'ai fait du bien,
M'as-tu valu, dit-il, seulement une obole?
Va, sors de mon logis, cherche d'autres autels.
Tu ressembles aux naturels
Malheureux, grossiers et stupides:
On n'en peut rien tirer qu'avecque le baton.

Plus je te remplissois, plus mes mains étoient vides; L. 1.
J'ai bien fait de changer de ton.

(La Font. Liv. IV. Fab. 8.)

FABLE XVII

انسان اسود

انسان مرة راي رجلا اسود وهو واقف في الماء
يستحم فقال له يا اخي لا تعكر النهر فانك لا
تستطيع البياض ولا تقدر عليه ابد الدهر ۞

هذا معناه

ان المطبوع لا يغير طبعه ۞

Le Negre.

Un homme vit un jour un Negre qui étoit dans l'eau et se lavoit. Mon frère, lui dit-il, ne trouble pas l'eau du fleuve; car tu ne peux blanchir et

42 tu n'en viendras jamais à bout.

Ceci montre qu'on ne change point son naturel.

FABLE XVIII

انسان وفرس

انسان كان يركب فرسا وكانت حاملة وفيما
هو في بعض الطريق انتجت ابنا فتبع امه
غير بعيد ثم وقف وقال لصاحبه يا سيدي
تراني صغيرا ولا استطيع المشي ومضيت
وتركتني هاهنا فهلكت وان انت اخذتني
معك وربيتني الي ان اقوي فحملتك علي
ظهري واوصلتك سريعا الي حيث
تشاء

اهذا معناه

انه يجب ان يشد المعروف لاهله ومستحقيه

ولا يطرحوه ✿

L'homme et le Cheval.

Un homme étoit monté sur une cavale qui étoit pleine, et tandis qu'il étoit en chemin elle mit bas un poullain, qui suivit sa mère de près. Puis il s'arrêta et dit au voyageur: O mon Maître, vous voyez que je suis petit et que je ne puis marcher. Si vous vous en allez et que vous me laissiez ici, je perirai; si au contraire vous me prenez avec vous, et que vous m'éleviez jusqu'à ce que je sois devenu fort, alors je vous porterai sur mon dos, et vous menerai promptement partout où vous voudrez.

Ceci signifie qu'il faut qu'un noble aie soin de son peuple, et de ceux qui lui rendent service et qu'il ne doit pas les rejetter.

FABLE XIX

انسان وخنزير

انسان مرة حمل علي بهيمه كبش وعنز وخنزير
وتوجه الي المدينة ليبيع الجميع فالكبش والعنز
فلم يكونوا يضربان علي البهيمة واما الخنزير
فانه كان يعرض دايما ولا يهدي فقال له
الانسان يا اشر الوحوش لماذا الكبش والتيس
سكوت لا يضربان وانت لا تهدي ولا تستقر
قال له الخنزير كل واحد يعلم نفسه انا اعلم ان
الكبش لصوفه والعنز يطلب للبنها وانا الشقي
لا صوف لي ولا لبن انا عند وصولي الي المدينة

ارسل الي المسلخ لا محالة ۞

هذا معناه

ان الدين يعرفون في الخطايا والذنوب التي
قدمت ايديهم يعلمون سوء متقلبهم ماذا
تكون اخرتهم ۞

L'homme et le Pourceau.

Un homme avoit un jour chargé sur sa bête de somme, un bélier, une chèvre et un pourceau, et il alloit les vendre à la ville. Or le Bélier et la Chèvre demeuroient tranquilles sur le cheval; mais le Porc s'agitoit continuellement et ne pouvoit demeurer en repos. L'homme lui dit: Mauvaise bête, tu vois que le Bélier et la chèvre ne font aucun bruit et restent en repos, et toi, tu ne peux être un moment tranquille ni garder le silence. Le Porc lui répondit: Chacun se connoit. Pour moi je sais qu'on recherche le Bélier pour sa laine, et la chèvre pour son lait: mais moi misérable qui n'ai ni laine, ni lait,

il n'y a pas de doute, qu'à peine entré dans la ville, on me mettra dans la Saline.

Ceci signifie que quand on connoit les crimes et les mauvaises actions que l'on a commises, on reconnoit le tort que l'on a eu, lorsqu'on approche de sa fin.

Le Cochon, la Chevre et le Mouton.

Une chèvre, un Mouton, avec un Cochon gras,
Montés sur même char, s'en alloient à la foire.
Leur divertissement ne les y portoit pas;
On s'en alloit les vendre, à ce que dit l'histoire.
Le charton n'avoit pas dessein
De les mener voir Tabarin.
Don Pourceau crioit en chemin
Comme s'il avoit eu cent bouchers à ses trousses:
C'étoit une clameur à rendre les gens sourds.
Les autres animaux, créatures plus douces,
Bonnes gens, s'étonnaient qu'il criât au secours;
Ils ne voyoient nul mal à craindre.
Le charton dit au Porc: Qu'as-tu tant à te plaindre?
Tu nous étourdis tous: Que ne te tiens-tu coi?

Ces deux personnes-ci, plus honnêtes que toi, 47
Devraient t'apprendre à vivre ou du moins à te taire;
Regarde ce mouton, a-t-il dit un seul mot?
Il est sage. Il est un sot,
Repartit le cochon: s'il savait son affaire,
Il crirait, comme moi, du haut de son gosier;
Et cette autre personne honnête
Crirait tout du haut de sa tête.
Ils pensent qu'on les veut seulement décharger,
La Chèvre de son lait, le Mouton de sa laine:
Je ne sais pas s'ils ont raison;
Mais quant à moi, qui ne suis bon
Qu'à manger, ma mort est certaine.
Adieu mon toit et ma maison. —
Don Pourceau raisonnait en subtil personnage:
Mais que lui servoit-il? Quand le mal est certain,
La plainte, ni la peur ne changent le destin;
Et le moins prévoyant est toujours le plus sage.

(La Font. Liv. VIII Fab. 12.)

FABLE XX

سلحفة وارنب

سلحفة وارنب مرة تسابقوا وجعلوا الحد
بينهما الجبل يستبقان اليه اما الارنب
لاجل دلته وخفته وجريه توانى في الطريق
ونام واما السلحفة فلعلمها تقل طبعتها لم
تكن تستقر ولا تتوانى في الجري فوصل الي
الجبل عندما استيقض الارنب من نومه
فوجد السلحفة قد سبقته فندم حيث لا
تنفعه الندامة

هذا معناه

ان اذا كانا اثنان في حرب فكان الواحد
ضعيفا والاخر قوي فالضعيف لم ينم من خوفه
علي نفسه فربما ان الضعيف ظفر بالقوي
لحسب توانيه ويعود يندم حيث لا تنفعه
الندامة ۞

La Tortue et le Lièvre.

La Tortue et le Lievre disputèrent un jour à qui arriveroit le premier à une montagne qu'ils avoient prise pour but. Le Lievre comptant sur sa soupplesse, son agilité, et son expérience s'amusa en chemin, et s'endormit. Mais la Tortue connoissant sa lenteur naturelle se garda bien de s'arrêter et de s'amuser en route et parvint enfin à la montagne. Au même instant le Lievre s'éveilla et trouvant la Tortue arrivée la première, il se repentit; mais son repentir fut inutile.

Ceci signifie que lorsque deux hommes, dont l'un est foible et l'autre fort, combattent ensemble,

et que le plus foible redoutant la force de son adversaire, ne se laisse pas aller au sommeil, il arrive souvent que le plus fort comptant trop sur lui même est vaincu par le plus foible, et se repent de son imprudence; mais son repentir vient trop tard.

Le Lievre et la Tortue.

Rien ne sert de courir; il faut partir à point.
Le Lievre et la Tortue en sont un témoignage.
Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. Sitôt? Etes-vous sage?
Repartit l'animal léger:
Ma commère, il faut vous purger
Avec quatre grains d'ellébore.
Sage ou non, je parie encore.
Ainsi fut fait; et de tous deux
On mit près du but les enjeux.
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
Ni de quel juge l'on convint.
Notre Lievre n'avoit que quattre pas à faire;
J'entends de ceux qu'il fait lorsque près d'être atteint,
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,

Et leur fait arpenter les landes.
Ayant, dit-je, du temps pour paître, pour brouter,
Pour dormir et pour écouter
D'ou vient le vent, il laisse la tortue
Aller son train de Sénateur.
Elle part, elle s'évertue:
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire,
Tient la gageure à peu de gloire,
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose,
Il s'amuse à toute autre chose
Qu'à la gageure. A la fin quand il vit
Que l'autre touchoit presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait. Mais les élans qu'il fit
Furent vains: la Tortue arriva la première.
Hé bien, lui cria-t-elle, avois-je pas raison?
De quoi vous sert votre vitesse?
Moi l'emporter! et que seroit-ce
Si vous portiez une maison?

(La Font. Liv. VI. Fabl. 10.)

FABLE XXI

ذيب

ذيب مرة اختطف خنوصا صغيرا فيما هو
ذاهب به لقيه الاسد فاخذه منه فقال الذيب
في نفسه اعتجب كيف شيء اغتصبته لا
يثبت معي ۞

هذا معناه

ان ما يكسب من الظلم لا يقيم مع صاحبه
وان هو قام معه فلا يتهني ۞

Le Loup.

Un Loup avoit pris un jour un petit Cochon et tandis qu'il l'emportoit, il rencontra un Lion,

qui le lui arracha. Alors le Loup dit en lui-même: Il est étonnant que je ne puisse garder une chose que j'ai enlevée.

Ceci signifie qu'on ne peut conserver ce qu'on gagne injustement, ou bien si on le conserve, on n'en devient pas plus riche.

FABLE XXII

العوسج

العوسج قال مرة للبستاني لو ان لي من يهتم بي
وينصبني في وسط البستان ويسقيني ويخدمني
لكنوا الملوك يشتهوني وينظرون زهري وثمري
فاخذه ونصبه في وسط البستان في اجود
الارض وكان يسقيه في كل يوم دفعتين
ففشي وقوي شوكه وافرعته واغصانه علي

جميع الشجر التي حوله فاملت عروقه في الارض

وامتلا البستان منه ومن كثرة شوكه ولم

يكن احد ان يستطيع ان يتقدم اليه ۞

هذا معناه

من يجاور انسان سوء فانه كلما اكرمته

كثرت شروره وثمره وكلما احسنت اليه

اسي الفعل معك ۞

Le Buisson.

Un jour le Buisson dit au Jardinier : Si j'avois quelqu'un qui prit soin de moi, qui me plantât au milieu d'un Jardin, m'arrosât et me cultivât, certainement je plairois aux Rois ; ils admireroient mes fleurs et mes fruits. Le Jardinier le prit donc, le planta au milieu d'un Jardin dans une bonne terre, et l'arrosoit régulièrement deux fois par jour. Alors il poussa des épines, des

rameaux et des branches qui s'accrurent et s'éleve= 55
rent au dessus de tous les autres arbres d'alen=
tour, ses racines s'étendirent au loin dans la terre;
tellement qu'il remplit tout le Jardin de ses épi=
nes et que personne ne put en approcher.

Ceci represente ceux qui vivent avec les méchants;
Car toutes les fois qu'on leur rend honneur, on au=
torise leur malice et leur insolence; et ils font du mal
à ceux qui leur font du bien.

FABLE XXIII

اسود

اسود في يوم نزع ثيابه واقبل ياخذ الثلج ويعرك
به جسمه فقيل له ماذا تعرك جسمك بالثلج
فقال لعلي ابيض فاتي رجل حكيم قال له يا هذا
لا تتعب نفسك فقد يمكن ان جسمك يسود
الثلج وهو لا يرتد السواد

76

هذا معناه

ان الشرير يقدر ان يفسد الخير واما لا يقدر

احد علي اصلاح الشرير ❁

Le Nègre. 212

On jour un Nègre ayant ôté ses habits, commença à prendre de la neige et à s'en frotter le corps. On lui dit : Pourquoi te frottes-tu le corps avec de la Neige ? C'est, répondit-il, pour tacher de devenir blanc. Alors un Sage vint et lui dit : Ne prends pas tant de peine ; car ton corps pourroit noircir la Neige, sans pour cela être moins noir.

Ceci montre que les méchans corrompent les bons ; mais pour eux, personne ne les peut corriger.

FABLE XXIV

خنفقة ونحلة

خنفقة مرة قالت لنحلة العسل لو اخذتني
معك لعملت عسلا مثلك واكتر فاجابتها
النحلة الي ذلك فلما لم يقدر علي مثل ذلك
ضربتها النحلة بحمالها فيما هي تموت قالت في
نفسها لقد استوجبت ما نالني من السواء ولا
يمكن لي عمل الزفت لماذا التمس عمل العسل

هذا معناه

ان ناسا كثيرا تحطون انفسهم باشيا كثيرة
ويدعون انهم بها جبيرين فعند ما كشفوا

عليها قولهم كذب فيكافوا علي قدر فعلهم ۞

Le Koufoqat et l'Abeille. [I]

Le Khoufoqat dit un jour à l'abeille: Si tu me prenois avec toi, je ferais du miel aussi bien que toi et même mieux. L'Abeille y consentit. Mais comme il ne pouvoit venir à bout de l'imiter, l'Abeille le perça de son aiguillon; et il mourut en disant en lui même: J'ai bien mérité le malheur qui m'est arrivé; Je n'aurois pu faire dela poix et j'ai voulu me mêler de faire du miel.

Ceci signifie que beaucoup d'hommes s'entrêlent d'une multitude d'affaires dans lesquelles ils s'imaginent être habiles; mais lorsqu'ils les entreprennent, on voit combien leur présomption étoit vaine; et ils sont recompensés selon leurs œuvres.

[I] خُنْفُسَةٌ, ou خُنْفَسَةٌ ou خُنْفِسَةٌ Petit animal dont l'espèce n'est pas bien déterminée. Erpenius traduit ce mot par Araignée.

FABLE XXV

صبي

صبي مرة رمي نفسه في نهر ماء ولم يكن
يعرف يسبح فاشرف علي الغرق فاستعان
برجل عابر في الطريق فاقبل اليه وجعل
يلومه علي نزوله الي النهر فقال له الصبي
يا هذا خلصني اولا من الموت وبعد ذلك
لومني ☆

هذا معناه

ان اذا وقع صديقك في شدة نجه وخلصه
وفيما بعد لومه فيكون احسن جميل ☆

L'Enfant.

Un jour un Enfant tomba dans une riviere; et comme il ne savoit pas nager, et qu'il étoit pret d'être englouti, il implora le secours d'un homme qui passoit sur la route. L'homme s'approchant commença à le gourmander de s'être laissé choir dans le fleuve. L'Enfant lui dit. Tirez moi dabord du danger de périr, et ensuite vous me gourmanderez tant que vous voudrez.

Ceci signifie quand un ami tombe dans le malheur, on doit commencer par le secourir et le délivrer, et ensuite le reprimender, afin qu'il se conduise avec plus de prudence.

L'Enfant et le Maître d'Ecole.

Dans ce recit je prétends faire voir
D'un certain sot la remontrance vaine.
Un jeune Enfant dans l'eau se laissa choir,
En badinant sur les bords de la Seine.
Le ciel permit qu'un saule se trouva
Dont le branchage, après Dieu, le sauva.

S'étant pris, dit-je, aux branches de ce Saule, 61
Par cet endroit passe un maitre d'Ecole;
L'Enfant lui crie: Au secours! je péris!
Le magister, se tournant à ses cris,
D'un ton fort grave à contre-temps s'avise
De le tancer: Ah! le petit babouin!
Voyez, dit-il, où l'a mis sa sottise!
Et puis, prenez de tels fripons le soin!
Que les parens sont malheureux, qu'il faille
Toujours veiller à semblable canaille!
Qu'ils ont de maux! et que je plains leur sort!
Ayant tout dit, il mit l'enfant à bord.
Je blame ici plus de gens qu'on ne pense.
Tout babillard, tout censeur, tout pedant,
Se peut connoître au discours que j'avance.
Chacun des trois fait un peuple fort grand:
Le créateur en a beni l'engeance.
En toute affaire ils ne font que songer
Au moyen d'exercer leur langue.
Hé! mon ami, tire-moi du danger;
Tu feras, après, ta harangue.

(La Font. Liv. I. Fab. 19.)

FABLE XXVI

صبي وجرادة

صبي في مرة كان يصيد الجراد فنظر عقربا
فظن انها جرادة كبيرة فمد يده لياخذها
ثم تبعد عنها فقالت له لو انك قبضتني في
يدك فخليت عن صيد الجراد ۞

هذا معناه

ان سبيل الانسان ان يميز الخير من الشر
ويدبر لكل شي تدبيرا علي حده ۞

L'Enfant et le Scorpion. (Ar. la Sauterelle.)

Un Enfant chassoit une fois des Sauterelles; et voyant un Scorpion, il le prit pour une grosse

Sauterelle, et étendit la main pour le prendre, mais 63
il la retira aussitôt, et le Scorpion lui dit: Si tu
m'eusses pris dans ta main, tu n'eusses plus jamais
chassé aux Sauterelles.

Ceci signifie qu'il est important de distinguer le bon du mauvais, et en toutes choses d'en considérer la nature et la fin.

295

Puer & Scorpius.

Captabat agiles forte Locustas Puer,
Modò hanc, modò illam saltitantem persequens.
Quas inter atro Scorpius viro tumens
Errabat. Hunc Locustam opinatus Puer,
Dexteram admovere cœpit. Ille subrigens
Caudam minacem, seque ad ictum comparans:
Manum abstine, inquit, insciens aliter malo
Cogere veras quoque Locustas mittere. —
Hunc civitates nuere consuerunt, ubi
Nequeunt probos ab improbis discernere.

(Faern. Lib. II. Fab. 9.)

FABLE XXVII

حمامة

حمامة مرة عطشت فاقبلت تحوم علي
حايط في طلب الماء فنظرت علي حايط
صحفة مملوة ماء فطارت بسرعة وضربت
نفسها الي تلك الصورة فانشقت حوصلتها
فقالت الويل لي انا الشقية لاني اسرعت في
طلب الماء واهلكت روحي ۞

هذا معناه

ان التبده والتواني علي الاشيا اخير من
المبادرة والمسارعة اليها ۞

La Colombe.

Une Colombe pressée de la Soif se mit un jour à voltiger autour d'une muraille en cherchant de l'eau, et y apperçut un vase en peinture rempli d'eau: elle y vola aussitot; mais elle se heurta si rudement à cette image, qu'elle en creva; et elle s'écria: Malheureuse que je suis! J'ai volé avec empressement pour trouver de l'eau et je me suis perdue moi=meme.

Ceci signifie qu'il vaut mieux mettre dans les affaires de la maturité et de la reflexion que trops d'empressement et de promptitude.

QSh

FABLE XXVIII

قط

قط مرة دخل الي دكان حداد فاصاب
المبرد المرمي فاقبل يلحسه بلسانه ولسانه
يسيل منه الدم وهو يبلعه ويظن انه من

المبره الي ان فني لسانه ومات ۞

هذا معناه

ان من ينفق ماله بغير الواجب ثم لم يحسن
حتي يفلس وهو لا يعلم وايضا الخطبة حلوة
وصاحبه يتلذذ فيها وهو لا يعلم انها
تقص في عمره وذلك من جملة الجهل الاكبر

Le Chat.

Un chat étant un jour entré dans la boutique d'un forgeron, trouva une lime à terre et commença à la lécher, jusqu'à faire saigner sa langue; ille en avala le sang croyant qu'il sortoit de la lime; jusqu'à ce qu'enfin il perdit la langue et mourut.

Ceci regarde ceux qui dépensent tout leur bien sans nécessité, et qui ne se corrigent pas de ce défaut. Ils tombent bientot dans l'indigence sans s'en appercevoir. Ce defaut paroit d'abord

agréable à celui qui le connoit, mais il ne pré- 67
voit pas qu'il fait le malheur de sa vie, ce qui est le comble de la folie.

Γαλῆ

Γαλῆ εἰς ἐργαστήριον εἰσελθοῦσα χαλκέως, τὴν ἐκεῖ κειμένην περιέλειχε ῥίνην. Ξυομένης δὲ τῆς γλώττης, αἷμα πολὺ ἐφερέτο. Η δὲ ἥδετο, νομίζουσα τι τοῦ σιδήρου ἀφαιρεῖν, ἄχρις οὗ παντελῶς πᾶσαν τὴν γλῶσσαν ἀνήλωσεν.

Επιμύθιον.

Ο μῦθος πρὸς τοὺς ἐν φιλονεικίαις ἑαυτοὺς βλάπτοντας.

La Belette.

Une Belette étant entré dans la boutique, se mit à lécher une lime qu'elle trouva à terre. Sa langue s'étant écorchée, il en découla beaucoup de sang; la belette s'en réjouissoit, s'imaginant qu'elle emportoit du fer, jusqu'à ce

68 qu'enfin elle perdit tout à fait la langue.

Cette fable regarde ceux qui dans leurs querelles ne se font tort qu'à eux mêmes.

(Αισωπου Μυθ.)

Vipera et Lima.

Mordaciorem qui improbo dente adpetit,
Hoc argumento se describi sentiat.
In officinam fabri venit vipera.
Hæc cùm tentaret, si qua res esset cibi,
Limam momordit: illa contra contumax:
Quid me, inquit, stulta, dente captas lædere;
Omne adsuevi ferrum quæ corrodere?

(Phædr. Fab. Lib. IV. F. 8)

Le Serpent et la Lime.

On conte qu'un serpent, voisin d'un horloger,
C'étoit pour l'horloger un mauvais voisinage,
Entra dans sa boutique, et, cherchant à manger,

N'y rencontra pour tout potage
Qu'une Lime d'acier qu'il se mit à ronger.
Cette Lime lui dit, sans se mettre en colère:
Pauvre ignorant! Eh! que prétends-tu faire?
Tu te prends à plus fort que toi,
Petit serpent à tête folle:
Plutôt que d'emporter de moi
Seulement le quart d'une obole,
Tu te romprois toutes les dents.
Je ne crains que celles du temps.
Ceci s'adresse à vous, Esprits du dernier ordre,
Qui, n'étant bons à rien, cherchez surtout à mordre.
Vous vous tourmentez vainement.
Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages
Sur tant de beaux ouvrages?
Ils sont pour vous, d'airain, d'acier, de diamant.

(La Font. Liv. V. F. 16.

FABLE XXIX

حداد وكلب

حداد كان له كلب وكان لا يزال نايما ما دام
الحداد يعمل شغل فاذا رفع العمل وجلس
هو واصحابه لياكلوا خبزا استيقظ الكلب
فقال الحداد يا كلب السو لاي سبب صوت
المرزبات الذي يزعزع الارض لا يبقطك
وصوت المضغ الخفي اذا انت سمعته واستيقظت

هذا معناه

ان الانسان اذا سمع الصلاة والوعض ينام
ومن يسمع الطبل والزمر والغنا يجري خلفه

فذلك من جملة الجهل كبر وايضا من يسمع ما لا
يصلح شانه ويتغافل عما فيه منفعة ۞

Le Forgeron et le Chien.

Un Forgeron avoit un Chien, qui ne cessoit de dormir tant que son maître travailloit: mais lorsqu'il quittoit son ouvrage, pour se mettre à table avec ses ouvriers et prendre son repas, le Chien se réveilloit. Le forgeron lui dit un jour: O vilain chien, comment se fait-il que le bruit des marteaux qui ébranle la terre ne peut te réveiller, tandis que tu entends le moindre bruit que l'on fait en mangeant?

Ceci signifie qu'on dort lorsqu'on assiste à la Prière ou au Sermon, et que dès qu'on entend quelqu'un chanter ou toucher un instrument de musique on court après lui: ce qui est une grande folie. De même on néglige d'écouter ce qui pourroit servir à corriger ses défauts, et on prête son attention à des choses absolument inutiles.

FABLE XXX

كلاب وثعلب

كلاب مرة اصابوا جلد سبع فاقبلوا عليه
فينهشوه فنظرهم الثعلب فقال لهم اما لو
انه كان حيا لريتم مخاليبه كاحد من
انيابكم واطول ☼

هذا معناه

الذين يشتمون بقوم قد ماتوا ولا يقدرون
الجواب علي انفسهم ☼

Les Chiens et le Renard.

Un jour des Chiens trouvèrent la peau de
un Lion et se mirent à la ronger. Un Renard

les appercevant leur dit: S'il vivoit encore, vous verriez que ses ongles sont aussi pointus que vos dents et même plus longs encore. 73

Ceci represente ceux qui disent du mal des personnes qui ne sont plus et qui par consequent ne peuvent se défendre.

FABLE XXXI

كلب وارنب

كلب مرة طرد ارنبا فلما ادركه قبض
عليه واقبل يعضه بانيابه فاذا الدم قد
جري لحسه بلسانه فقال الارنب اراك تعضني
كاني عدوك ثم تبوسني كانك صديقي ۞

هذا معناه

من يكون في قلبه غش ودغل ويظهر

اشفاقا ومحبة ۞

Le Chien et le Lievre.

Un jour un Chien poursuivoit un Lievre, et l'ayant atteint, il le saisit et se mit à le déchirer à belles dents; et le sang étant venu à couler, il le léchoit avec sa langue. Alors le Lievre lui dit: Tu me mords comme si j'étois ton ennemi, et ensuite tu me leches comme si tu étois mon ami.

Ceci représente celui qui témoigne au dehors bienveillance et amitié, quoiqu'il n'ait dans son cœur que méchanceté et tromperie.

FABLE XXXII

البطن والرجلان

البطن والرجلان تخاصموا فيما بينهم ايهم يحمل الجسم قالت الرجلان نحن بقوتنا نحمل الجسم

قال الجوف ان انا لم اغذ من الطعام شيء فلا 75

كنتما تستطيعان المشي فضلا تحملان شيء ۞

هذا معناه

من يتولي امرا فان لم يعضده الذي هو ارفع

منه واشد منه فما له قدرة علي خدمته ولا

منفعة لروحه ۞

Le Ventre et les Pieds.

Le Ventre et les Pieds se disputoient ensemble, se prévalant de l'honneur de soutenir le corps. Les Pieds disoient: Nous le soutenons puisqu'il porte sur nous. Le Ventre repliquoit: Si je ne fournissois point de nourriture, vous ne pourriez marcher bien loin de soutenir quelque chose.

Ceci signifie que celui qui entreprend une affaire ne pourroit en venir à bout ni réussir dans ses desseins, s'il n'étoit aidé de quelqu'un plus fort et plus puissant que lui.

FABLE XXXIII

النموس والدجاج

بلغ النموس ان الدجاج قد مرضوا فلبسوا
جلود الطاوس واتوا يزورهم فقالوا لهم السلام
عليكم ايها الدجاج كيف انتم وكيف احوالكم
فاجابوا ما نحن الا بخير يوم لا نري وجوهكم ☼

هذا معناه

من يظهر المحبة رياء وفي قلبه الدغل ☼

Les Nems et les Poulets.

Les Nems ~~appris~~ apprit que les Poulets étoient malades, se revetirent de peaux de Paons pour aller les visiter et leur dirent:

Bon jour, mesdames les Poules; comment vous portez-vous? quel est l'état de votre santé? Elles répondirent: Nous ne nous portons bien que lorsque nous ne vous voyons pas.

Ceci représente les hypocrites qui témoignent de la bienveillance au dehors, tandis qu'ils méditent des ruses dans leur cœur.

Le Nems en Arabe نِمْس est un animal ennemi des Poules, très commun en Orient. Les uns le traduisent par Ichneumon, ou rat d'Inde; les autres par Belette ou Furo. Mustapha Ben Achmed dit dans son Lexique qu'on le nomme en Arabie دلق et en Turquie سكسار qu'il a la tête et la gueule d'un chien, le poil d'une chèvre, le corps azuré &c.

FABLE XXXIV

الشمس والريح

الشمس والريح تخاصما فيما بينهما من منهما
يقدر ان يجرد الانسان الثياب فاشتد الريح
بالهبوب وعصفه جدا فكان الانسان اذا
اشتدت هبوب الريح ضم ثيابه اليه والتف
بها من كل جانب وارتفع النهار واشتد الحر
فخلع الانسان ثيابه وحملها علي كتفه من
شدة الحر ۞

هذا معناه

من كان معه الاتضاع وحسن الخلق ينال

79) من صاحبه ما يريد ٨ ☼

Le Soleil et le Vent.

Le Soleil et le Vent disputoient ensemble à qui pourroit contraindre un homme à se dépouiller de ses habits. Alors le vent souffla avec violence et suscita un ouragan; mais à mesure qu'il grossissoit l'homme ramassoit ses habits autour de lui et s'en enveloppoit de tous cotés. Le Soleil ensuite étant venu à paroitre, et la chaleur se faisant sentir, l'homme ne pouvant l'endurer fut obligé d'oter ses habits et de les porter sur son épaule.

Ceci signifie que celui qui est naturellement bon et doux obtient ~~tout~~ ce qu'il veut de ses semblables.

Phébus et Borée.

Borée et le Soleil virent un voyageur
Qui s'étoit muni par bonheur
Contre le mauvais temps. On entroit dans l'Automne,

Quand la précaution aux voyageurs est bonne:
Il pleut; le Soleil luit; et l'écharpe d'Iris
Rend ceux qui sortent avertis
Qu'en ces mois le manteau leur est fort nécessaire;
Les Latins les nommoient douteux pour cette affaire.
Notre homme s'étoit donc à la pluie attendu:
Bon manteau bien doublé, bonne étoffe bien forte.
Celui=ci, dit le Vent, prétend avoir pourvu
A tous les accidens; mais il n'a pas prévu
Que je saurai souffler de sorte
Qu'il n'est bouton qui tienne; il faudra, si je veux,
Que le manteau s'en aille au Diable.
L'ébattement pourroit nous en être agréable:
Vous plait=il de l'avoir? Eh bien! gageons nous deux,
Dit Phébus, sans tant de paroles,
A qui plutôt aura dégarni les épaules
Du Cavalier que nous voyons.
Commencez: je vous laisse obscurcir mes rayons.
Il n'en fallut pas plus. Notre souffleur à gage
Se gorge de vapeurs, s'enfle comme un ballon,
Fait un vacarme de Démon,
Siffle, souffle, tempête, et brise en son passage
Maint toit qui n'en peut mais, fait perir maint bateau:
Le tout au sujet d'un manteau.

Le Cavalier eut soin d'empêcher que l'orage
Ne se pût engouffrer dedans.
Cela le préserva. Le vent perdit son temps;
Plus il se tourmentoit, plus l'autre tenoit ferme.
Il eut beau faire agir le collet et les plis.
Sitôt qu'il fut au bout du terme
Qu'à la gageure on avoit mis,
Le Soleil dissipe la nue,
Récrée et puis pénètre enfin le Cavalier,
Sous son balandras fait qu'il sue,
Le contraint de s'en dépouiller:
Encor n'usa-t-il pas de toute sa puissance.
Plus fait douceur que violence.

(La Font. Liv. VI. Fab. 3.)

FABLE XXXV

ديكان

ديكان يقاتلوا في قارورة فغلب الواحد والاخر
مضي من وقته في بعض الاماكن فاما الديك

82 غلب صعد فوق سطح عال وجعل يسفق
بجناحيه ويصيح ويفتخر فنظره بعيط
الجوارح فانقض عليه واختطفه لوقته ❊

هذا معناه

ان لا يجب الانسان ان يفتخر بقوته ❊

Les deux Coqs.

Deux Coqs se battoient sur un pot, l'un étant demeuré vainqueur, l'autre s'enfuit au loin. Alors le coq vainqueur monta sur le haut d'un toit, et se mit à battre des ailes, à chanter et à proclamer sa victoire; un vautour l'apperçut, fondit sur lui à grands cris, et le ravit dans ses serres.

Ceci signifie qu'on ne doit pas se glorifier de sa force et de sa puissance.

Les deux Coqs.

Deux Coqs vivoient en paix: une Poule survint,
Et voilà la guerre allumée.
Amour, tu perdis Troie! et c'est de toi que vint
Cette querelle envenimée,
Où du sang des dieux même on vit le Xanthe teint!
Long-temps entre nos coqs le combat se maintint.
Le bruit s'en répandit par tout le voisinage:
La gent qui porte crête au Spectacle accourut;
Plus d'une Hélène au beau plumage
Fut le prix du vainqueur. Le vaincu disparut:
Il alla se cacher au fond de sa retraite,
Pleura sa gloire et ses amours;
Ses amours, qu'un rival, tout fier de sa défaite,
Possédoit à ses yeux. Il voyoit tous les jours
Cet objet rallumer sa haine et son courage;
Il aiguisoit son bec, battoit l'air et ses flancs,
Et, s'exerçant contre les vents,
S'armoit d'une jalouse rage.
Il n'en eut pas besoin. Son vainqueur sur les toits
S'alla percher, et chanta sa victoire.
Un vautour entendit sa voix:
Adieu les amours et la gloire;

Tout cet orgueil périt sous l'ongle du vautour.
Enfin par un fatal retour,
Son rival autour de la Poule
S'en revint faire le coquet.
Je laisse à penser quel caquet;
Car il eut des femmes en foule.
La fortune se plaît à faire de ces coups:
Tout vainqueur insolent à sa perte travaille.
Défions-nous du sort, et prenons garde à nous,
Après le gain d'une battaille.

(La Font. Liv. VII. F. 13.)

FABLE XXXVI

ذباب

ذباب اصابوا حلوه بقر في جورة ماء تسيل
وليس عندهم احد فاتفقوا علي اكلهم جميع
وتوامروا انهم يسربون الماء كله حتي يصلوا

للجلوه وياكلوهم فمن كثرة ما شربوا انفلقوا 85
اكلهم وماتوا ولم يصلوا الي الجلود ☼

هذا معناه

من هو قليل الراي يعمل ما لا يجب عمله ☼

Les Loups.

Des Loups trouvèrent des peaux de bœufs dans un fossé d'eau courante, et comme il n'y avoit personne pour les garder, ils résolurent de les manger, et pour y atteindre et en venir à bout de boire auparavant toute l'eau du courant. Mais ils burent tant, qu'ils crevèrent par le milieu du ventre et moururent sans pouvoir atteindre les peaux.

Ceci signifie que ceux qui manquent de jugement font souvent ce qu'il ne faut pas faire.

Les deux Chiens et l'Ane mort.

Les vertus devroient être sœurs,
Ainsi que les vices sont freres:
Dès que l'un de ceux-ci s'empare de nos cœurs,
Tous viennent à la file, il ne s'en manque guères;
J'entends de ceux qui, n'étant pas contraires,
Peuvent loger sous même toit.
A l'égard des vertus, rarement on les voit
Toutes en un sujet éminemment placées
Se tenir par la main sans être dispersées.
L'un est vaillant, mais prompt; l'autre est prudent, mais froid.
Parmi les animaux, le chien se pique d'être
Soigneux, et fidèle à son maître;
Mais il est sot, il est gourmand:
Temoin ces deux matins, qui, dans l'éloignement,
Virent un âne mort qui flottoit sur les ondes.
Le vent de plus en plus l'éloignoit de nos chiens.
Ami, dit l'un, tes yeux sont meilleurs que les miens,
Porte un peu tes regards sur ces plaines profondes.
J'y crois voir quelque chose. Est-ce un bœuf, un cheval?
Hé! qu'importe quel animal?
Dit l'un de ces matins, voilà toujours curée.
Le point est de l'avoir, car le trajet est grand;

Et de plus il nous faut nager contre le vent.
Buvons toute cette eau: notre gorge altérée
En viendra bien à bout: ce corps demeurera
Bientôt à sec, et ce sera
Provision pour la semaine.
Voilà mes chiens à boire: ils perdirent l'haleine
Et puis la vie; ils firent tant
Qu'on les vit crever à l'instant.
L'homme est ainsi bâti; quand un sujet l'enflamme
L'impossibilité disparoît à son âme:
Combien fait-il de voeux, combien perd-il de pas,
S'outrant pour acquérir des biens ou de la gloire!
Si j'arrondissois mes états!
Si je pouvois remplir mes coffres de ducats!
Si j'apprenois l'hébreu, les sciences, l'histoire!
Tout cela c'est la mer à boire:
Mais rien à l'homme ne suffit.
Pour fournir aux projets que forme un seul esprit,
Il faudroit quatre corps; encor, loin d'y suffire,
A mi-chemin je crois que tous demeureroient:
Quatre Mathusalems bout à bout ne pourroient
Mettre à fin ce qu'un seul désire.

(La Font. Liv. VIII. F. 25.)

FABLE XXXVII

الوز والخطاف

الوز والخطوف اشتركوا في المعيشة فكان مرعي
الجميع في مكان واحد وراتا يوما توهم الصيادين
فاما الخطاف فلاجل خفته طار وسلم واما الوز
فادركوه الصيادين فذبحوه ۞

هذا معناه

من يعاشر من لا يشاكله وليس هو ابن جنسه ۞

L'Oie et l'Hirondelle.

L'Oie et l'hirondelle s'étoient associés pour vivre ensemble, et alloient chercher leur nourriture dans les mêmes endroits. Ayant un jour apperçus des pieges tendus par les chasseurs; l'hirondelle qui étoit agile s'envola et leur échappa; mais l'oie fut attrapée par les chasseurs qui la mirent à mort.

Ceci regarde ceux qui s'associent avec des personnes qui n'étant pas de leur rang, ne leur conviennet pas du tout.

